

MAGAZINE delcampe Philatélie

Le mensuel qui a du cachet

N°5 octobre 2016

MONDE

L'expédition de Charcot à bord du *Français*

FRANCE

Mai 68

EXPERT

Les premiers plis de Terre Adélie

BELGIQUE

La station polaire *Princesse Élisabeth*

BD PHIL...ATÉLIE

Rencontre avec François Schuiten

NUMÉRO SPÉCIAL

PHILATÉLIE POLAIRE



Nous vendons pour vous !

Collector Center est une filiale du site Delcampe constituée d'experts en collection. Ils vendent pour vous vos objets de collection ou vous les achètent.

Pourquoi Collector Center ?

En tant que professionnel, vous avez gardé en stock des objets de collection, faute de temps ou d'envie de les mettre en vente ?

En tant que particulier, vous avez hérité ou retrouvé des objets de collection dont vous ignorez la valeur ?

Vous possédez des objets rares mais ne savez pas comment en obtenir un bon prix ?

Vous ne vous sentez pas à l'aise avec la mise en vente en ligne ?

Collector Center peut vous aider !



Nos services

- ✓ Estimation du prix
- ✓ Scan photo de qualité
- ✓ Mise en ligne
- ✓ Suivi des ventes
- ✓ Réception des paiements
- ✓ Envoi des objets aux acheteurs

Rien à faire pour vous sinon récupérer le bénéfice de vos ventes !

Timbres



Pièces or & argent



Cartes postales



Autres collections



édito



Quelle joie de vous retrouver pour un nouveau Delcampe Magazine !

Cette fois, le concept est un peu différent car nous réalisons un numéro thématique mettant la philatélie polaire à l'honneur. Cette thématique est liée au 2^{ème} championnat du monde de philatélie polaire qui aura lieu à l'occasion du Salon « Timbres Passion » de Toul du 21 au 23 octobre 2016. Je suis certaine que votre âme d'aventurier vous poussera à découvrir cette collection et ces lieux si méconnus.

Quel sujet riche que ces terres polaires ! Serge Kahn nous fait l'honneur de nous présenter la première expédition du commandant Charcot à bord du « Français ». Philippe Pinot nous présentera la station polaire Princesse Elisabeth et Roger Venturini nous fera découvrir les "fortunes de mer aux Kerguelen". Alain Jacquart nous présentera les premiers plis de Terre Adélie. Richard Grosse nous parlera d'érynophilie polaire. Quant à notre article de varia, il portera sur les pingouins et les

manchots. Partons donc à la rencontre de ces contrées blanches où la vie est infiniment différente de celle que nous connaissons !

Mais ce n'est pas la seule actualité. Nous parlerons aussi du nouveau concept de ventes sur Delcampe, les « Collector Deals » qui vous permettront de compléter vos collections avec des timbres et lettres de qualité mis aux enchères à partir de 1€ !

Il en faut aussi pour tous les goûts, nous ne parlerons donc pas que de philatélie polaire ! L'Art sera présent comme dans chaque Delcampe Magazine. Cette fois, nous mettrons l'un des plus grands peintres de tous les temps à l'honneur, à savoir Vincent Van Gogh. Delcampe Magazine a également rencontré le dessinateur François Schuiten, un artiste complet. On lui doit de nombreux albums de bandes dessinées mais aussi la dentelle stellaire de Lille et la station des « Arts et Métiers » de Paris. Vous pourrez constater encore une fois que philatélie et bande dessinée sont très liées.

Nous reviendrons aussi sur la marcophilie de mai '68, une période intéressante à plus d'un titre. La Poste étant en grève, il a fallu trouver des alternatives pour la distribution du courrier.

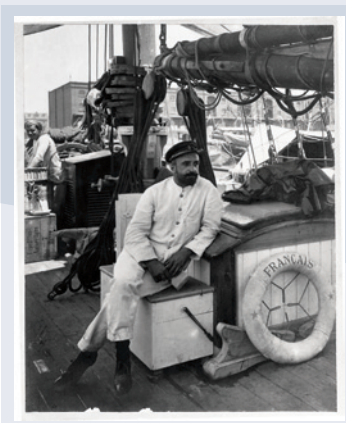
En route pour l'aventure Delcampe Magazine ! •

Héloïse Dautricourt

Nous sommes
complètement
timbrés.

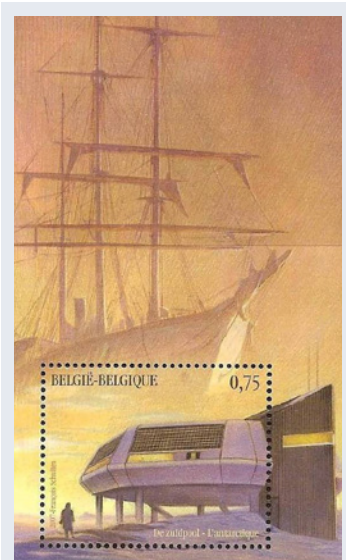
delcampe





10

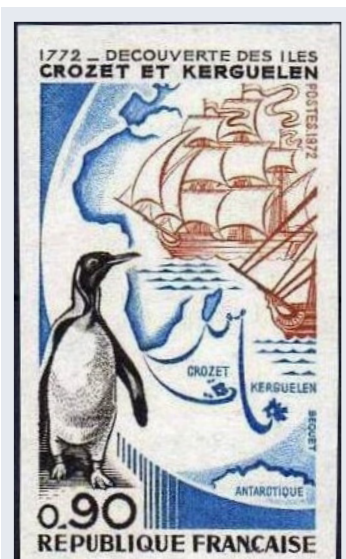
sommaire



17



45



64

ACTUALITÉS

- 6 Du côté des associations
- 7 Toul
- 9 La Fête du timbre
- 24 Les Collector Deals : entretien avec Sébastien Delcampe
- 54 Les Delcampeurs en parlent !

AGENDA

- 8 Rendez-vous philatéliques

EXPERTISE

- 28 Petite et grande histoire des premiers plis de Terre Adélie (1948-1951)

FRANCE

- 10 L'expédition antarctique française à bord du "Français" (1903-1905)
- 42 Mai '68
- 74 Nouveautés timbres de France

BELGIQUE

- 17 La station polaire Princesse Elisabeth
- 74 Nouveautés timbres de Belgique

BD PHIL...ATÉLIE !

- 66 Rencontre avec François Schuiten
- 72 Raphaël et les timbrés

MONDE

- 45 Fortunes de mer aux Kerguelen
- 76 Nouveautés timbres du monde

L'ART EN TIMBRE

- 56 Vincent Van Gogh

LE SAVIEZ-VOUS ?

- 64 Pingouin ou manchot ?

ERINNOPHILIE

- 60 Erinnophilie polaire

VOS RENDEZ-VOUS

- 3 Editorial
- 34 Portrait de collectionneur
- 38 Price watch
- 40 Un site à découvrir !
- 53 L'objet du mois

Delcampe Magazine Philatélie
 Rue de la Filature, 25 - 1480 Tubize (Belgique)
 Pour toute question concernant le magazine :
magazine@delcampe.com
 Pour nos annonceurs futurs et présents :
advertising@delcampe.com



Associations

Quand les Delcampeurs aident les Delcampeurs...



Peut-être l'avez-vous déjà remarqué, Delcampe a lancé il y a peu son tchat communautaire. Si vous avez une question sur votre navigation sur le site, un ambassadeur Delcampe peut vous aider. Chaque fois qu'un ambassadeur se connecte, vous verrez apparaître un bouton à droite de votre écran. Cliquez dessus et posez votre question. Il fera de son mieux pour vous aider.



Un nouveau livre présente 500 ans d'Histoire Postale

Pour fêter les 50 ans de la création de la "Royal Mail Post" en Angleterre et le premier monopole international postal de "Tour et Taxis", Vincent Schouberechts, un éminent philatéliste belge retrace 500 ans d'Histoire Postale dans un nouveau livre.

Merveilleusement documenté et très intéressant, nous ne pouvons évidemment que vous le recommander.

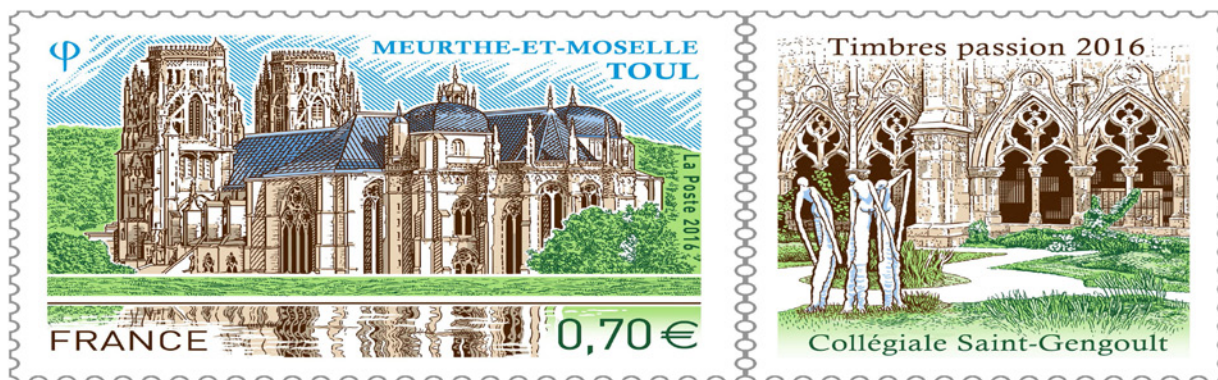
Pour le commander : www.lannoo.com



Le Club Philatélique d'Oupeye fête ses 50 ans.

A l'occasion de cet anniversaire, « la Diligence », Club Philatélique d'Oupeye (Belgique, du côté de Liège) s'est lancé un défi considérable : intéresser la jeunesse aux timbres. C'est ainsi que fut organisé un week-end de trois jours, dont une journée des écoles, autour de cette manifestation. Des dessinateurs de bandes dessinées étaient venus dédicacer à cette occasion et de très beaux produits philatéliques ont été émis. Pour vous les procurer : philippe.navez@telenet.be

Toul accueille "Timbres Passion" du 21 au 23 octobre



Après Belfort en 2012 et Poitiers en 2014, c'est à Toul qu'auront lieu les prochains championnats de France de "Timbres Passion" à l'automne 2016. Un week-end entier sera consacré à la philatélie et au patrimoine de cette ville.

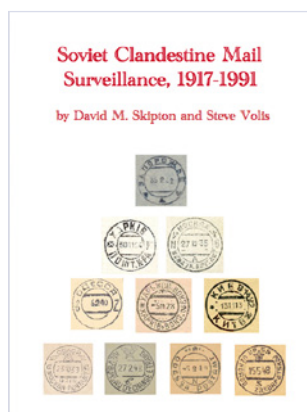
En avant plan, la philatélie polaire. C'est d'ailleurs à cette occasion qu'aura lieu le second championnat de France de philatélie polaire. Un espace sera dédié à plusieurs expositions autour de ce thème : expéditions polaires, études sur le réchauffement des pôles et la fonte des glaces, préservation de la faune et de la flore.

C'est aussi l'occasion de découvrir en avant-première des émissions et oblitérations réalisées pour cet événement. Un timbre-poste de Toul, un bloc Fédéral, un timbre monégasque et un timbre des TAAF seront proposés à la vente.

Les jeunes ne seront pas en reste. Le but étant de les familiariser de manière ludique avec la philatélie.

Pour ceux qui souhaiteraient découvrir Toul et ses alentours, plusieurs visites aussi bien historiques que viticoles permettront de faire connaissance avec cette belle région.

Tout cela pour dire qu'il y en aura pour tous les goûts, alors tous à vos agendas pour participer à cet incroyable week-end.



"Soviet Clandestine Mail Surveillance 1917-1991" Une autre lecture à vous recommander.

Récemment sorti, ce livre qui a reçu la médaille d'or de l'American Philatelic Society, se situe entre une recherche philatélique et un livre d'Histoire Postale russe dans ses heures les plus sombres. Attention, ce livre n'existe qu'en anglais.

Pour le commander : www.rossica.org



Rendez-vous philatéliques



Cette rubrique reprend vos rendez-vous philatéliques du mois à venir. N'hésitez pas à nous communiquer les événements que vous organisez ou auxquels vous participez via la rubrique **agenda** de notre site.

Tous les événements philatéliques ou multi-collections indiqués sur le site **www.delcampe.net** seront repris dans cette rubrique.

01 octobre

France, 03800 Gannat, Allée des Tilleuls, Centre Socio-culturel, l'Association Philatélique et Cartophile organise sa 10^{ème} Bourse Multi-Collections de 8h00 à 18h00.

02 octobre

France, 27540 Ivry-la-Bataille, Distillerie salle des fêtes, Ivry Philatélie et le Club Auto Miniature Ivry-la-Bataille organisent leur Bourse aux Collections de 8h00 à 17h00.

02 octobre

France, 08200 Glaise, rue Lavoisier, l'Amicale Philatélique et Cartophile Sedanaise organise sa Bourse CPA, Timbres, Monnaies et Vieux Papiers de

8h30 à 17h00.

08 octobre

Belgique, 6041 Gosselies, Centre Culturel, Rue Haute, 1, le Cercle Philatélique Gosselien organise sa 9^{ème} Bourse Toutes Collections de 9h00 à 16h00.

08 octobre

France, 93320 Les Pavillons-Sous-Bois, 144 avenue Jean Jaurès, Mairie Espace des Arts 144, le Cercle Philatélique et Cartophile Pavillonnais organise sa 27^{ème} Bourse Phila-Carto de 9h00 à 18h00.

09 octobre

Belgique, 2100 Deurne, Knyffstraat, 19 Kriekenhof, le Ruilclub de Berchem organise

sa Bourse Timbres et Collections de 9h00 à 12h00.

09 octobre

France, 49120 Chemille, Salle du Grand Avault, l'Amicale des Collectionneurs organise son 26^{ème} Salon des Collectionneurs de 9h00 à 18h00.

09 octobre

Belgique, 5030 Gembloux, Rue Entrée Jacques, le Cercle Philatélique de Gembloux, organise sa Bourse d'Echanges Toutes Collections de 9h00 à 17h00.

09 octobre

France, 93200 Saint-Denis, 6 rue de la Légion d'Honneur, l'APSDE organise sa 9^{ème} Bourse Toutes Collections de

9h00 à 18h00.

16 octobre

Belgique, 6700 Arlon, rue Nicolas Berger, ISMA, le Cercle des Collectionneurs Arlon et Gaume organise sa Bourse aux Collectionneurs de 8h00 à 15h00.

16 octobre

France, 77000 Melun, 2 rue Doré, le SMT organise sa 6^{ème} Bourse Toutes Collections de 9h00 à 17h30.

23 octobre

France, 68100 Mulhouse, 120 rue Lefèbre, Parc des Expositions, le Club Multi-Collections « les Chasseurs d'Images » organise son Salon des Collectionneurs de 9h00 à 17h00.

23 octobre

France, 77270, Villeparisis, Place Piétransata, C.C. Jacques Prévert, le Club Philatélique de Villeparisis Mity-Mory organise son 23^{ème} Salon Toutes Collections de 9h00 à 17h00.

23 octobre

France, 83200 Le Revest

les Eaux, Maison des Comuni, l'Association des Collectionneurs Revestois organise son 14^{ème} Salon Cartes Postales et Toutes Collections de 9h00 à 18h00.

23 octobre

France, 63119 Chateaugay, Salle Polyvalente, l'ACC organise son 27^{ème} Cart'Auvergne de 9h00 à 18h00.

30 octobre

France, 01170 Cessy, Salle du Vidolet, l'Association des Collectionneurs Gessiens organise son 6^{ème} Salon Collections et Antiquités de 9h00 à 17h00.

30 octobre

France, 40 000 Mont-de-Marsan, 328, rue de l'Auberge Landaise, Auberge Landaise, le CPCM organise son Salon de la Collection et des Arts Mont -de-Marsan de 9h00 à 18h00.

Les 8 et 9 octobre 2016, pas moins de 86 villes françaises mettront le timbre à l'honneur à l'occasion de la « Fête du Timbre ». Dans les 86 villes concernées, des ateliers soit autour du timbre, soit autour de la danse (ou même autour des deux) sont organisés.

En effet, la danse est mise à l'honneur cette année et en particulier le Charleston.

Delcampe est partenaire, dans ce cadre, de l'exposition départementale compétitive de Rueuil-Malmaison.

Pour connaître la liste des villes qui participent à l'événement et découvrir les manifestations organisées au sein de celles-ci :



http://www.ffap.net/Evenements/Fete_du_Timbre.php?Annee=2016#Liste

Quelques boutiques Delcampe

Longissor_40-Phil'Active

Michel Rossignol

Ciel et Mer,
139, avenue Maurice Donat
06700 Saint-Laurent-Du-Var

Tel : 06.03.49.91.70

" Des milliers d'offres à prix attractifs ! "

Bernard Laurent Philatélie

5, square de l'Hippodrome
92210 Saint-Cloud

Bernard.laurent57@wanadoo.fr

Tel : 00 33 1 46 02 12 39

" Retrouvez nos sélections de timbres, lettres et variétés de colonies dans notre boutique bphilat92. "

Comptoir philatélique et numismatique de Monaco

www.comptoir-philatelique.com

2, rue Princesse Caroline
MC 98000 Monaco

cpm@comptoir-philatelique.com

Tel : 00 377 97 70 40 99

" Le plus grand choix de timbres de Monaco et monnaies Euro de tous pays. Nous sommes spécialistes des euros et timbres de Monaco. "

Posty

Oliviermichael2002@yahoo.fr

Tel : 00 33 6 81 95 13 69

" Découvrez des milliers de Cartes Postales anciennes et semi-modernes de France et des Timbres Thématiques de plus de 150 pays. "

Marigny Philatélie

9 Passage des Panoramas
75002 PARIS

marigny.philatelie@gmail.com

Tel : 00 33 1 40 39 06 74

" A votre Service depuis plus de 30 ans, nous participons à de nombreux Salons Philatéliques Européens "



L'expédition antarctique française à bord du "Français" (1903-1905)

Serge Kahn de l'Académie Européenne de Philatélie

Nous venons de commémorer le 80^{ème} anniversaire du naufrage du "Pourquoi-Pas ?" et la disparition de Jean-Baptiste Charcot et de ses compagnons. C'est l'occasion aujourd'hui de revenir sur la première expédition antarctique dirigée par Charcot. Cette expédition est importante dans l'histoire de l'exploration polaire car, d'une part, c'est le premier hivernage français en Antarctique, d'autre part, elle a rapporté d'importants résultats scientifiques qui ont été utiles pour les expéditions polaires ultérieures.



Jean-Baptiste Charcot (1867-1936) - fils du célèbre neurologue Jean-Martin Charcot, fondateur de l'École de la Salpêtrière - médecin de formation mais marin de vocation va diriger pour son pays, la France, la première expédition avec hivernage en Antarctique.

Jean-Baptiste Charcot, qui sait être lui-même, malgré le redoutable nom qu'il a à porter, va se vouer à l'exploration des régions polaires. Après s'être rendu en 1902

à l'île Jan Mayen, il souhaite maintenant organiser une grande campagne scientifique en Arctique. En effet, ses liens conjugaux avec son épouse, Jeanne Hugo, s'étant considérablement relâchés, Charcot désire s'impliquer dans une grande œuvre, une œuvre utile et un départ vers les régions polaires s'impose car, depuis 1840, depuis Dumont d'Urville, les Français ont totalement délaissé les régions polaires.

En 1903, Jean-Baptiste Charcot, sur le pont du Français, incarne sa volonté de voir la France participer au mouvement d'exploration des régions polaires.

Pour des raisons aujourd'hui bien connues :

- retard dans la construction du bateau aux chantiers Gautier de Saint-Malo compromettant ainsi une campagne fructueuse dans le secteur de la Nouvelle-Zemble en mer de Barents durant le court été boréal 1903 ;
- souhait de Charcot d'associer la France aux diverses missions de secours devant partir à la recherche de l'expédition antarctique suédoise dirigée par Otto Nordenskjöld en mer de Weddell et dont le monde scientifique est sans nouvelles ;
- face aux résultats importants transmis par plusieurs nations déjà présentes en Antarctique, Charcot est maintenant convaincu que : « Dans le Sud, nous sommes sûrs de réussir, de très bien réussir car il y a eu très peu d'explorations et il suffit pour ainsi dire d'y aller pour trouver du nouveau et faire une grande et belle œuvre. »

Charcot modifie radicalement ses projets en convertissant sa campagne arctique en expédition antarctique et change le nom de son bateau pour le baptiser "Français" afin non seulement de remercier tous les Français qui ont suivi l'initiative du journal "Le Matin" en répondant à la souscription nationale qui rapporta le tiers du budget total de l'expédition, mais encore pour exprimer l'intention patriotique qui anime son jeune commandant (Fig. 2).

Charcot s'adjoint l'expérience de l'explorateur belge Adrien de Gerlache, le premier à avoir hiverné en Antarctique en 1898. Cette expérience est essentielle pour Charcot, non seulement pour la préparation du navire et de l'expédition, mais encore pour son expérience de la navigation dans les glaces antarctiques. En avril 1903, Gerlache précise : « Non, Cher Ami, je ne vous quitterai que si j'étais de trop, si, par exemple, il était avéré que ma qualité d'étranger nuit au succès de votre entreprise... Sinon, continuons à marcher la main dans la main. » (Fig. 3)

Après le lancement à Saint-Malo le 27 juin et la bénédiction par Mgr Riou le 18 juillet, le "Français", trois-mâts gréé en goélette, rejoint le port du Havre pour la réalisation de ses aménagements intérieurs.

Charcot, en patriote désintéressé, part avec confiance et ténacité malgré les difficultés et l'indifférence qu'il a rencontrées, et les timides soutiens officiels qu'il a obtenus.

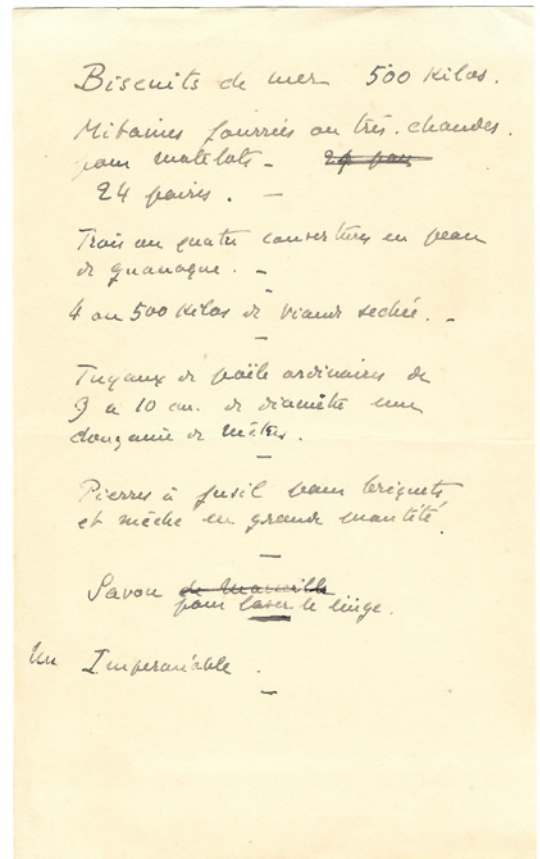


Fig. 2

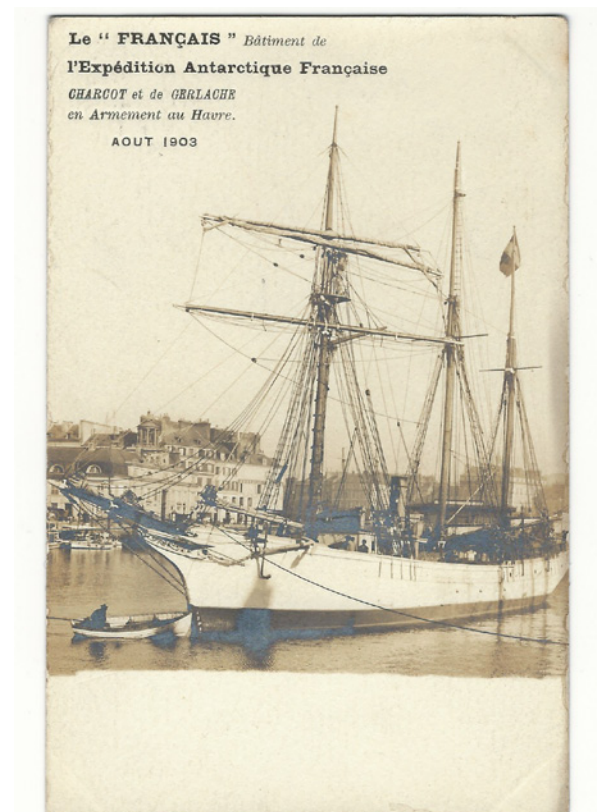


Fig. 3

De haut en bas

Fig. 2 : Note autographe de Charcot donnant quelques détails sur la nourriture, les vêtements et les matériels à embarquer pour l'expédition.

Fig. 3 : Carte postale montrant le nom des deux explorateurs, associés à cette première expédition antarctique française.

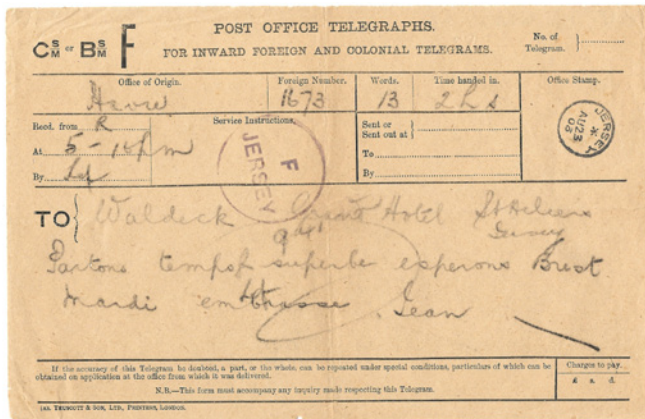


Fig. 4

Après la mort d'un matelot lors du remorquage au départ du Havre le 15 août 1903, le navire appareille de ce port le 23 août (Fig. 4) pour Brest d'où Charcot quitte les côtes de son pays, le 30 août. Sur le rivage, on joue la Marseillaise. Un remorqueur lâche le "Français" au large, à la tombée de la nuit. La mer est agitée.

Le 2 septembre, une escale de quelques heures à La Corogne (Espagne) permet de débarquer M. Turgan, constructeur français bien connu qui avait accepté de surveiller les premières heures de fonctionnement de la machine auxiliaire (Fig. 5a & 5b).

Le 4 septembre, il se produit une avarie à la machine. Faut d'alimentation, la pression monte et le tube de niveau éclate. On a évité un accident très grave. Le 9 septembre, à 19 heures, l'expédition aperçoit un feu : c'est Madère. Le lendemain, le "Français" mouille à Funchal et le 14, il est rejoint par le Frithiof, baleinier armé par le gouvernement suédois pour rechercher l'explorateur Nordenskjöld.

De nouvelles avaries à la machine, à sa turbine notamment, perturbent la traversée et inquiètent l'équipage.

Le 26 septembre, l'expédition relâche en rade de Saint-Vincent (Cap Vert) ; le bateau-citerne apporte de l'eau pendant que les marchands d'oranges prennent le navire d'assaut. Puis, c'est une escale à Pernambuco (Brésil) le 19 octobre (Fig. 6) pour débarquer l'explorateur belge Gerlache et les deux naturalistes Bonnier et Pérez qui souhaitent quitter l'expédition. Les Brésiliens exonèrent Charcot de la taxe portuaire car ils n'ont pas oublié que son père, J.-M. Charcot, avait été jadis le médecin de leur empereur.

La navigation pour rejoindre Buenos Aires (Argentine) est rallongée par le mauvais temps et des vents contraires. Le "Français" remorqué depuis la rade de Montevideo suite à la rupture de l'arbre de couche,

De haut en bas

Fig. 4 : Télégramme envoyé par Charcot du Havre, le 23 août, à sa sœur à Jersey : « Partons temps superbe espérons Brest mardi... »

Fig. 5a & 5b : Carte postale autographe de Paul Pléneau, membre de l'état-major du "Français", avec timbre à date du 3 septembre 1903. Tarif international de la carte postale (1898) : 10 cents.

Fig. 6 : Carte postale autographe de Pléneau avec timbre à date du 10 octobre 1903. Timbre à date d'arrivée en France du 10 novembre 1903. Tarif international de la carte postale (1898) : 100 reis.



Fig. 5a



Fig. 5b



Fig. 6

s'amarré le 16 novembre, à couple d'un navire argentin, dans le dock n°4 de Buenos Aires (Fig. 7). Mais, début décembre, l'événement majeur est l'arrivée à Buenos Aires de l'expédition d'Otto Nordenskjöld récupérée par la canonnière argentine Uruguay. Charcot invite l'explorateur suédois à venir visiter le "Français" ; celui-ci vient déjeuner à bord et est impressionné par les projets de l'explorateur français. Nordenskjöld lui donne cinq chiens groenlandais qu'il faut aller chercher à l'île des États.

Le 8 décembre, les deux naturalistes remplaçants arrivent de France, envoyés par le Muséum d'histoire naturelle de Paris.

Pendant les préparatifs de départ, le recensement et le rangement des vivres, des cadeaux affluent sans cesse : des sacs de sel, des paniers de citrons... et du courrier (Fig. 8). Puis, l'expédition quitte Buenos Aires le 23 décembre pour l'île des États afin d'embarquer les chiens groenlandais.

Le "Français" arrive à Ushuaia en Terre de Feu dans la nuit du 11 au 12 janvier 1904. Le matin à 8 heures, au moment d'attaquer le lavage du pont, les membres de l'expédition ressentent étonnement et joie en entendant les accents de la Marseillaise exécutée par la musique du "Président Sarmiento", navire-école argentin.

Dans cette ville australe mythique, les courriers à envoyer et à recevoir prennent une importance capitale avant 14 mois de silence dans l'inconnu, la solitude et le froid de la côte ouest de la péninsule antarctique. Une quantité importante de courrier est à bord du "Français" pour être expédié d'Ushuaia et notamment les cartes postales de la souscription, éditées par la maison "Raphaël Tuck & Fils" à Paris (Fig. 9).

Cette souscription hors commerce comprend les 6 cartes ci-dessous :

1. Lancement du "Français" - Le discours du préfet

De haut en bas

Fig. 7 : Carte postale argentine aquarellée représentant le "Français".

Fig. 8 : Courrier reçu par Charcot lors de l'escale de Buenos Aires.

Fig. 9 : Carte postale de la souscription avec remerciements autographes de Charcot et griffe rouge 2 lignes de l'expédition. Timbre à date d'Ushuaia du 13 janvier 1904. Tarif international des imprimés (moins de 5 mots) : 3 centavos.

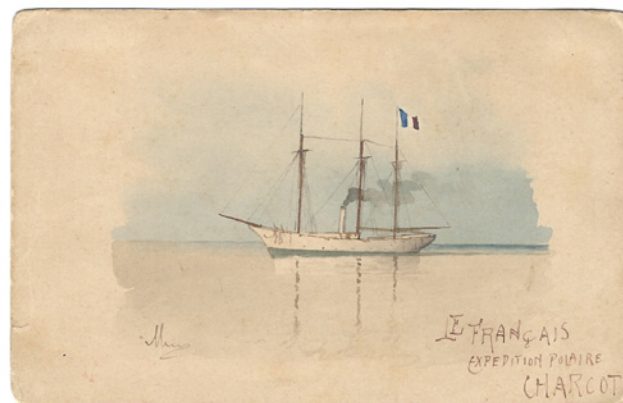


Fig. 7



Fig. 8



Fig. 9



Fig. 10a



Fig. 10b

- à bord
- 2. Le lancement du "Français" à Saint-Malo
- 3. Le "Français" à l'ancre après le lancement
- 4. Le "Français" dans le port de Saint-Malo après le lancement
- 5. Le docteur J.-B. Charcot, Commandant de l'Expédition Antarctique Française
- 6. Les Membres de l'Etat-Major du "Français"

Le responsable du bureau de poste d'Ushuaia est complètement affolé lorsqu'il apprend qu'il doit oblitérer toute cette correspondance et préfère confier son timbre à date aux responsables de l'expédition de sorte que le bureau de poste se trouve transféré à bord du "Français".

Toutes les cartes de la souscription sont oblitérées à la date du 13 janvier 1904, même si le chiffre 1 du quantième sur l'oblitération n'est pas toujours très lisible.

Les timbres-poste disponibles à Ushuaia étant peu nombreux, une partie de cette correspondance reçoit l'oblitération d'Ushuaia du 13 janvier 1904 mais est affranchie et oblitérée à Buenos Aires le 14 février 1904 (Fig. 10a & 10b).

Dans quelques jours, ce sera le départ de l'expédition Charcot vers le Sud avec un arrêt à la baie Orange. Devant l'aventure et l'inconnu de ce premier hivernage français, Charcot est tendu et déclare à ses hommes : « Je m'adresse donc simplement à votre conscience, et je compte que vous ferez votre devoir, un peu par affection pour moi, beaucoup pour la mission dont nous sommes chargés, en n'oubliant jamais que vous tenez entre vos mains l'honneur de votre pays. »

De haut en bas

Fig. 10a & 10b : Carte postale autographe de Raymond Rallier du Baty, membre de l'expédition du "Français", avec timbre à date d'Ushuaia du 13 janvier 1904 et de Buenos Aires du 14 février 1904.

Après un hivernage de 9 mois du "Français" amaré dans une petite anse de l'île Wandel et un travail scientifique considérable effectué par l'ensemble de l'état-major secondé par les hommes d'équipage, le 25 décembre 1904, après un réveillon d'une gaieté folle, ce sont les adieux à l'île Wandel. Charcot monte encore une fois au sommet Jeanne pour repérer les meilleurs passages à travers les glaces. Il s'y recueille : « Dois-je dire adieu ou au revoir à cette île où nous sommes depuis neuf mois, à ce coin perdu de la planète où j'ai espéré, lutté, souffert aussi, mais où j'ai éprouvé les belles, les grandes, les saines émotions, où nous avons commencé une œuvre ? Les couleurs de notre pavillon qui flotte à l'arrière se détachent sur la neige ; il me semble qu'il me remercie de l'avoir enfin amené jusque-là, et gravement, sans fausse honte, je le salue. » (Fig.11)

La campagne d'été est raccourcie par une grave avarie au bateau suite à un échouage et l'expédition retrouve un port habité, Puerto Madryn, le 4 mars 1905. (Fig.12)

Puis, c'est l'arrivée à Buenos Aires à la mi-mars où l'expédition Charcot reçoit un accueil triomphal et chaleureux de la part des Argentins et de la communauté française (Fig.13).

Le "Français" est mis immédiatement en cale sèche par le Gouvernement argentin et l'on découvre avec stupeur l'étendue des dégâts. Il est hors de question de rentrer en France avec le bateau dans cet état et la réparation apparaît trop onéreuse.

Le ministre de la Marine propose d'acheter le bateau et Charcot, voyant là un hommage rendu à la construction française, accepte.

Fig. 11 : Pendant l'hivernage, Ernest Gourdon et Paul Pléneau autour d'une coupe de champagne.

Fig. 12 : Reçu de la poste de Puerto Madryn pour les télégrammes envoyés par Charcot en France pour annoncer le succès et le retour de l'expédition.

Fig. 13 : Bande pour journaux et imprimés entier postal envoyé en Italie par Pierre Dayné, membre de l'expédition du "Français", avec griffe rouge 2 lignes de l'expédition. Complément d'affranchissement par un timbre à 5 centavos annulé à bord du paquebot italien Ravenna assurant la ligne Buenos Aires-Gênes.



Fig. 11



Fig. 12



Fig. 13



Le D^r Charcot à la Maison Delamotte.

Messieurs

C'est avec le plus grand plaisir que je vous envoie en remerciement de votre demande pour les bandages et sangles que vous avez bien voulu offrir à l'expédition Antarctique Française de tant fort bien coopérés avec dévouement pour le succès de l'expédition. Je suis encore très reconnaissant de votre accueil et de votre hospitalité pendant mon séjour dans l'Antarctique par les grands bris. rigoureux.

Agnez Messieurs avec mes remerciements et à leur meilleure salut.

J. Charcot

Juin 1905.

Fig. 15

Madame Jeanne Charcot
 prie Monsieur et Madame
 Glauzay
 de lui faire le plaisir de venir passer
 chez elle la soirée du 10 Juin
 à 9 heures précises.

Relation avec projections
 par le Docteur Jean Charcot
 de son voyage au Pôle Sud
 à bord du Français.

R.S.V.P.
 36, Avenue de l'Alma.

Fig. 16

Le 5 mai 1905, à Buenos Aires, l'état-major et l'équipage du "Français" embarquent à bord du paquebot "Algérie" pour regagner l'Europe (Fig. 14).



Fig. 14

Ils arrivent en France le 9 juin où un accueil triomphal et des réceptions officielles les attendent.

Puis, ce sont des remerciements aux fournisseurs (Fig. 15) et des conférences (Fig. 16).

Au-delà des résultats impressionnants de l'expédition, il convient d'observer que Charcot, grâce à ses qualités personnelles exceptionnelles, sur le plan technique comme sur le plan humain, a su ramener jusqu'en Argentine par ses seuls moyens, sur son propre navire, son équipage au complet, malgré les innombrables dangers qui l'ont continuellement menacé pendant plus d'une année passée au milieu des glaces.

Aux yeux de Charcot, cela était la chose la plus importante... bien plus que les honneurs."

Fig. 14 : Carte postale autographe de Gourdon, envoyée le 24 mai 1905 pendant l'escale du paquebot "Algérie" à Las Palmas (Canaries). Tarif international des imprimés (moins de 5 mots) : 5 cents.

Fig. 15 : Lettre écrite et signée par Charcot au retour de l'expédition, pour exprimer sa satisfaction des produits offerts par la Maison Delamotte.

Fig. 16 : Carton d'invitation envoyé par Mme Charcot pour assister à une conférence de son mari.



La station polaire Princesse Elisabeth

(71°57'S – 23°20'E – altitude 1382m)

Philippe Pinot

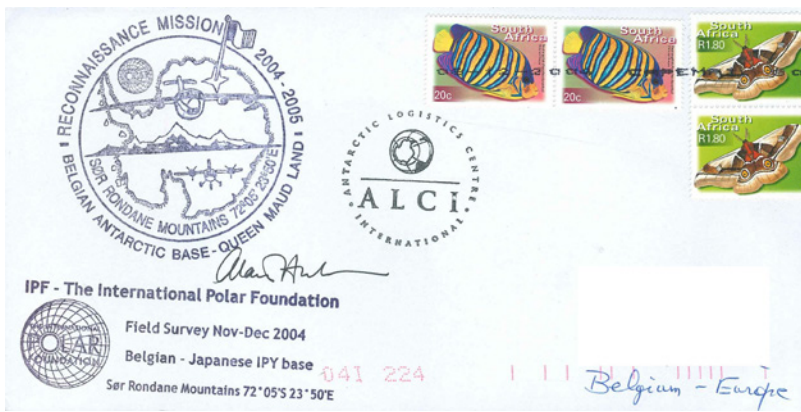
Etablie sur la crête d'Utsteinen au nord du nunatak d'Utsteinen, en Terre de la Reine Maud, à environ 200 km de la côte, la station polaire Princesse Elisabeth marque le retour de la Belgique en Antarctique.

Suite à la fermeture de la Base Roi Baudouin en 1967, la Belgique a cependant régulièrement participé de manière active à de nombreuses expéditions scientifiques, tant aux côtés de la France

(à bord du "Marion Dufresne", à la Base "Dumont d'Urville", Kerguelen, ...) que de l'Afrique du Sud, du Japon ou de l'Allemagne. L'histoire de la station Princesse Elisabeth commence en 2002 avec la création de l'IPF (International Polar Foundation) sous l'impulsion de l'ingénieur et explorateur Alain Hubert et des professeurs André Berger (climatologue à l'Université Catholique de Louvain) et Hugo Decler (glacio-

logue de la Vrije Universiteit Brussel). Le prince héritier Philippe, devenu roi Philippe depuis, est le président d'honneur de la fondation depuis 2002.

En 2003, suite au vide laissé par l'abandon par la Belgique de cette région stratégique au niveau scientifique, l'idée d'établir une nouvelle base belge en Antarctique germe dans l'esprit de la Fondation Polaire. Une stratégie de financement, essentiel-



lement basée sur des fonds privés est élaborée. En 2004, le gouvernement par l'intermédiaire du ministre des Affaires Etrangères belge, donne son accord pour le projet de construction d'une nouvelle base.

Cette même année, la Fondation Polaire s'adjoit l'expertise de grandes entreprises technologiques internationales pour réaliser sa vision de la construction d'une station révolutionnaire, écologique, non-polluante ... objectif « Emission Zéro ». En 2004 est lancée la première expédition antarctique belge du 21^{ème} siècle. BELARE 2004-2005 est une mission de reconnaissance (BELgian Antarctic Research Expedition).

Cette expédition, avec l'aide de l'Institut Polaire Japonais, est emmenée par avion. Elle a pour but de déterminer avec précision le futur emplacement de la base. Une station météo automatique est installée, la crête est photographiée sous toutes ses coutures pour une reconstitution en 3D, des prélèvements sont effectués et de nombreuses données recueillies.

Le site d'Utsteinen est confirmé. Cet endroit est idéal : les montagnes du sud protègent des vents catabatiques et la température est sensiblement plus élevée que dans les plaines et nunataks environnants.

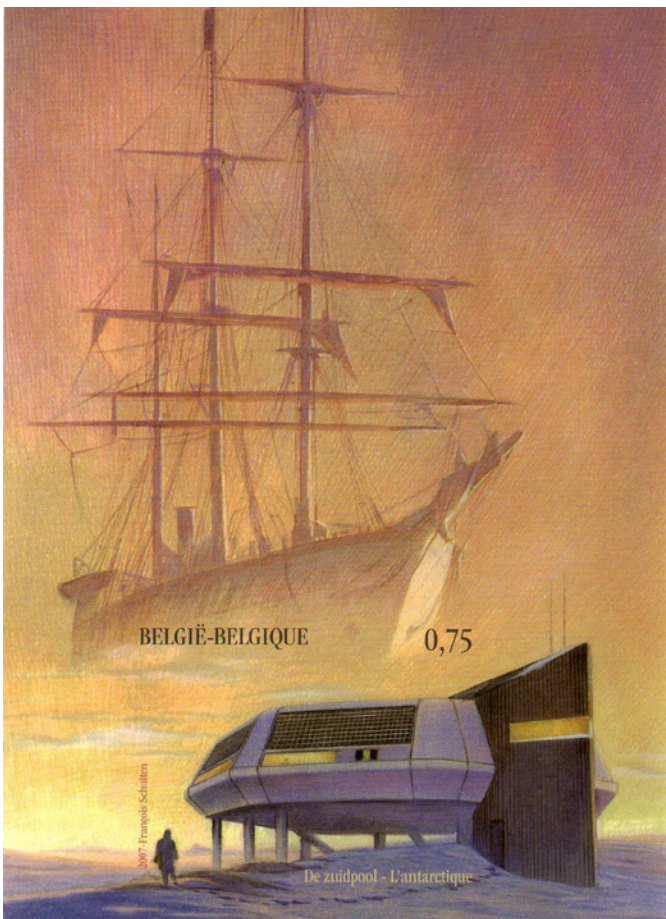
Dans le même temps, les premiers plans de la future station voient le jour : la station sera montée sur pilotis afin d'éviter une accumulation de neige.

La tâche principale de la courte Mission BELARE 2005-2006 est de trouver une « route sûre » pour l'acheminement du matériel vers le site de la future base. En novembre 2005, quatre membres de l'expédition sont conduits en avion vers Utsteinen. But de l'opération : établir un itinéraire entre la côte et l'emplacement de la future station. Après une remontée vers l'océan par Alain Hubert en motoneige, l'itinéraire est fixé jusqu'à Breid Bay.

Durant cette saison, une station de référencement GPS destinée à guider les futurs convois est établie. L'équipe rejoint

De gauche à droite
 Oblitération Capetown 06-12-2004
 - BELARE 2004-2005 mission de reconnaissance – signature d'Alain Hubert.
 Oblitération Anvers 20-12-1995
 – escale de l'Ivan "Papanin à Anvers".





De haut en bas

Oblitération Capetown - janvier 2006 - BELARE 2005 - Mission logistique - Signatures d'Alain Hubert, Johan Berte, Maaike Vancauwenberghe et Frank Pattyn

Oblitération Capetown - 10 janvier 2007 - BELARE 2006 - Mission de préparation du site - Déchargement du matériel à Breid Bay - Signatures du personnel militaire détaché par le Ministère de la Défense

Bruxelles en décembre 2005 et il est décidé que les prochaines missions seront emmenées en Antarctique à bord du brise-glace russe "Ivan Papanin".

C'est en 2006 qu'est choisi le nom de la future station polaire. Elle s'appellera « Princess Elisabeth Antarctica », du nom de la princesse héritière de Belgique. L'expédition BELARE 2006-2007, composée de 15 personnes, voit la logistique se mettre en place. Deux véhicules à chenilles "Prinoth Everest" et six traineaux "Lehmann" sont achetés pour former le convoi qui transportera la future base et le matériel vers Utsteinen.

L'objectif principal de la mission est de préparer le site pour la phase de construction prévue pour fin 2007 et d'amener le matériel logistique.

L'IPF, en collaboration avec le Ministère belge de la Défense s'occupe du transport de la première cargaison d'équipements : L'"Ivan Papanin", affrété conjointement par l'IPF et quatre autres partenaires pour trois ans, quitte Oslo le 28 octobre 2006 et vogue, via Cape Town, vers Breid Bay où le matériel est débarqué en janvier 2007.

Le chargement est essentiellement composé d'équipements logistiques (véhicules, carburant, matériel destiné au campement, outillage, ...) et de matériaux de construction pour les garages.

Vers la fin de l'été austral 2007, l'objectif est atteint. Un campement est installé pour servir de repli en cas de mauvaises conditions météo, la première éolienne est érigée sur la crête pour être testée et tous les véhicules et matériaux sont stockés en prévision de l'hiver.

La Poste belge émet le 16 juin 2007 un bloc-feuille représentant la future station polaire avec le "Bel-



gica" d'Adrien de Gerlache en toile de fond. Le feuillet, dessiné par François Schuiten, porte une valeur faciale de 0.75 €. Divers souvenirs sont réalisés par l'administration postale, dont une enveloppe 'numisletter' comportant une médaille illustrée et l'oblitération 'premier jour' à Genk.

Une maquette de la station Princesse Elisabeth est présentée au public du 25 juillet au 16 septembre 2007 au Palais Royal de Bruxelles.

Les éléments réels de la base sont ensuite assemblés à Bruxelles dans un hangar sur le site de "Tours et Taxis". La base est alors présentée au public du 6 au 9 septembre. Une exposition destinée à sensibiliser les visiteurs aux changements climatiques se tient dans ce même hangar.

Durant quatre jours, près de 35 000 personnes s'imprègnent de ce projet novateur.

La base est ensuite démontée et conditionnée en containers pour le départ vers l'Antarctique.

Ce montage et ce démontage auront pour effet de mettre certaines difficultés en avant, légers soucis à résoudre avant le montage définitif dans des conditions polaires.

La station Princesse Elisabeth quitte le port d'Anvers sous forme de pièces détachées le 6 novembre 2007 à bord du brise-glace "Ivan Papanin" : 106 containers, 4 tracteurs et deux grues sont à bord.

La saison BELARE 2007-2008 voit l'équipe de construction s'envoler vers l'Antarctique. C'est en janvier 2008 que débute la construction de la station. Le matériel arrive avec le brise-glace faisant partie du réseau DROMSHIP (Dronning Maud Land Ship Network) qui accoste le 14 décembre 2007 à Crown Bay (à quelques encablures au nord-ouest de Breid



De haut en bas

Version non dentelée du bloc-feuillet

Oblitération Bruxelles - 05 septembre 2007 - Pli commémorant l'ouverture de la station Princesse Elisabeth au public sur le site de 'Tours & Taxis' - (à noter le timbre personnalisé)

Oblitération Bruxelles - 10 septembre 2007 - Pli signé par Johan Berte lors d'une rencontre durant les 4 jours de l'exposition

Oblitération Capetown - 30-12-2007 - Signature des techniciens et participants au montage de la station



De gauche à droite et de haut en bas

Oblitération Capetown - 22-01-2009 - BELARE 2008 – cachets de la station, de l'IPF et de l'"Ivan Papanin". - À noter aussi le cachet de l'IVAN PAPANIN qui marque la saison de l'inauguration de la station.

Oblitération spéciale « Princess Elisabeth Antarctica » - 15-02-2009 - Inauguration de la base. - Pli réalisé par un particulier - Cachet aussi d'un des premiers programmes scientifiques menés à la station : BELATMOS 2009

Oblitération Capetown - 30-12-2007 - BELARE 2007 - cachets de la station, de l'IPF et de l'"Ivan Papanin"

Oblitération spéciale « Princess Elisabeth Antarctica » - 15-02-2009 - Inauguration de la base. - Pli réalisé par la poste (reproduction de la signature d'Alain Hubert)

Bay). Une bonne partie de l'équipe est acheminée par avion, soit via la station norvégienne "Troll" soit via la base russe "Novo" (réseau DROMLAN).

37 personnes se relaient, tant sur le lieu de débarquement à Crown Bay qu'à Utsteinen où sont effectués les ancrages de la station sur le granit de la crête. Six éoliennes sont implantées, les deux garages et l'atelier sont terminés et fermés et les convois de containers continuent à être acheminés au campement de base tandis que la structure extérieure de la station est assemblée.

La membrane extérieure du bâtiment doit être totalement achevée pour la fin du mois de février, afin que les joints soient scellés. La station doit être fermée avant l'arrivée de l'hiver austral.

La seconde phase de construction se déroule lors de l'expédition BELARE 2008-2009. Pour la troisième année, le brise-glace "Ivan Papanin" quitte Anvers vers la mi-novembre et emporte avec lui les hommes et matériel qui vont achever l'intérieur de la base. Accostage à Crown Bay le 21 décembre 2008.

Tous les systèmes fonctionnels testés à Bruxelles (gestion énergétique, ventilation et traitement des eaux usées) seront alors mis en place.

Grâce à l'installation d'une antenne satellite et au partenariat établi entre l'IPF et SES Astra, la station dispose d'une connexion Internet large bande qui permet aux occupants de communiquer avec le monde extérieur et aux scientifiques de transmettre leurs données à leurs universités respectives.

Cette connexion permet de plus de piloter le réseau intelligent de gestion d'énergie depuis la Belgique, lorsque la base est vide de ses occupants durant les mois d'hiver.

Le dimanche 15 février 2009 à 13h00, sous une tem-



pérature avoisinant -20°C , la station Princesse Elisabeth est inaugurée en présence des ministres de la Défense et de la Politique Scientifique.

Une délégation d'une quarantaine de personnes (principalement des sponsors et des journalistes) fait le déplacement.

Cette inauguration est commémorée par une oblitération temporaire que l'on retrouve sur quelques plis de particuliers alors que la Poste belge émet un pli spécial.

La station Princesse Elisabeth ne possédant pas de bureau de poste, le courrier est généralement déposé au Cap, en Afrique du Sud.

La station ayant une espérance de vie de 25 ans, elle pourra être entièrement démontée et rapatriée en Belgique. Rien ne subsistera alors de la présence de la base en Antarctique ...

La station qui peut héberger jusqu'à une vingtaine de personnes durant l'été austral (de novembre à février) est ouverte aux scientifiques de toutes nationalités. C'est l'unique base construite durant l'Année Polaire Internationale 2007-2009.

Avant même la finition de la base et l'intégration complète des systèmes, plusieurs expéditions internationales ont fait de la station Princesse Elisabeth leur camp de base :

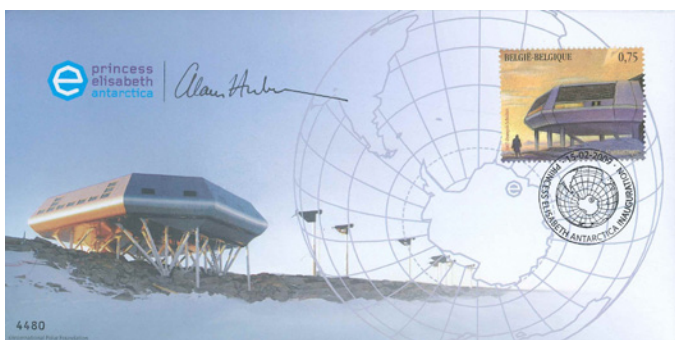
- En novembre et décembre 2008, une équipe de glaciologues dirigée par les professeurs Frank Pattyn et Jean-Louis Tison de l'ULB (Bruxelles) et comprenant des chercheurs de la 'University of Aberystwyth' (UK) et de la 'University of Washington' (USA) étudient les variations de la glace



De gauche à droite

Oblitération Capetown - 13-04-2009 - Retour de l'expédition BELARE 2008 - Pli portant les cachets commémoratifs de l'IPF et de l'inauguration de la station (signature d'Alain Hubert)

Oblitération Capetown - 18-05-2009 - Programme HYDRANT 2009 - Pour comprendre l'évolution de l'inlandsis de l'Antarctique (et du Groenland) - Etude du bilan de masse de surface (SMB) des couches de glace



antarctique dans le cadre des changements climatiques,

- En janvier et février 2009, des chercheurs de l'Université de Liège (ULg) et de l'Université de Gand (UGent) explorent la diversité des micro-organismes dans la région des Sør Rondane Mountains, en collaboration avec des experts du Musée d'Histoire Naturelle de Paris et du 'British Antarctic Survey',
- En janvier 2009, l'Institut Royal Météorologique belge (IRM) commence la collecte de données autour de la station, accompagné d'une équipe internationale de scientifique dans laquelle la Russie et l'Allemagne sont représentées,
- Durant la même période, les géologues du 'Japanese National Institute of Polar Research' (NIPR) étudient les roches aux environs d'Utsteinen.

* Photos de la station Princesse Elisabeth reproduites avec l'aimable autorisation d'Alain Hubert et de l'International Polar Foundation

Sources :

- <http://www.antarcticstation.org/>
- <http://www.polarfoundation.org/>
- <http://www.sciencepoles.org/>
- <http://www.educapoles.org/>
- <http://homepages.ulb.ac.be/~fpattyn/belgianbase/welcome.html>
- <http://www.lesoir.be/>
- <http://www.dhnet.be/>
- <http://lalibre.be/>

Bibliographie :

- Princess Elisabeth Antarctica, Nighat F.D.Amin, Ed. Lannoo, 2012
- Les Belges aux Pôles, publication BELSPO, 2011
- Chercheurs d'éternité, J-F Hel Guedj, Genèse Edition, 2012
- Diverses revues et communiqués de presse

Les Collector Deals

Entretien avec Sébastien Delcampe



Qu'est-ce que les Collector Deals ?

Les Collector Deals sont des ventes aux enchères d'objets de qualité dont le prix de départ est 1€. Ils sont répartis par catalogues de 30 à 100 lots. Le prix normal de vente des timbres et lettres va de 50 à 2000€.

Nous avons ce projet depuis longtemps chez Delcampe. L'idée est d'apporter un dynamisme renouvelé aux ventes sur le site. C'est-à-dire qu'en démarrant les ventes à un prix très bas, on va avoir beaucoup de surenchères pour faire de belles ventes, mais aussi de bonnes affaires. Cela va offrir à nos membres l'excitation des salles de vente bien que les Collector Deals se passent en ligne.

En quoi ces ventes sont-elles différentes des autres ventes de Delcampe ?

En plusieurs points :

Tout d'abord, elles sont organisées et gérées par Collector Center, filiale du site Delcampe. Ensuite, ce sont des ventes très régulières. Pour le démarrage, elles auront lieu tous les 15 jours. Les ventes se termineront le même jour à la même heure. C'est un rendez-vous que nous donnons à nos membres.

Toutes les ventes démarrent à 1€ ou 1\$, quelle que soit la valeur du timbre ou de la lettre mis en vente.

Il n'y a pas de prix de réserve. Nous vendrons quel que soit le prix atteint, même si c'est la moitié (ou moins !) de l'estimation. Nous acceptons que le prix qui sera atteint soit celui du marché. Ce ne sont pas les catalogues qui déterminent la valeur d'un objet... mais le marché !

Par quels pays commencez-vous ?





Au départ, nous avons décidé de nous focaliser sur la philatélie de trois pays : la France, les Etats-Unis et l'Allemagne. C'est un début ! Si les ventes marchent bien, nous espérons étendre le concept à plus de pays, mais ce ne sera probablement pas pour cette année.

Nous organisons les ventes nous-mêmes avec l'équipe Delcampe, à savoir une bonne trentaine de personnes. Nous ne pouvons pas trop nous diversifier au départ, tout simplement parce que nous n'avons pas les ressources nécessaires pour que d'autres ventes puissent être lancées simultanément. Si le concept plaît et rencontre le succès, nous engagerons de nouvelles personnes pour lui permettre de prendre de l'ampleur.

Pourriez-vous nous parler des pièces maîtresses des premiers Collector Deals ?

La valeur marchande de ces pièces oscille entre 500 et

2000€. Dans chaque vente Collector Deals que nous mettons en place, nous garantissons qu'il y aura au moins 3 de ces belles pièces.

Pas de prix de réserve, n'est-ce pas un pari risqué ?

Pas plus risqué que d'avoir lancé Delcampe il y a 15 ans. Le site Delcampe est aujourd'hui le plus grand site au niveau international pour la vente et l'achat d'objets de collection, de philatélie en particulier. Nous avons entre 150 000 et 200 000 visiteurs par jour.

Nous pensons que, si un objet n'atteint pas le prix que nous estimions, c'est que, sincèrement, le marché n'est pas en accord avec ce montant.

Quelle garantie offrez-vous par rapport à la qualité des objets ?

La garantie totale satisfait ou remboursé ! Ce sont des objets que nous avons sélectionnés pour leur qualité. On ne trouvera pas de timbres regommés,

Page de gauche

France, Yv N°21, estimé à 250€

Page de droite, de gauche à droite

France Yv PAM n°3/Cp Pétain Bâtiment de ligne Richelieu 1942, estimé à 500€

France Yv n°43B, estimé à 1600€

delcampe Toutes les catégories Rechercher Se connecter S'inscrire
 Recherche avancée

Acheter - Vendre - Mon Delcampe - Mes favoris - Collector Deals Centre d'aide

Accueil > Collector Deals


Catalogues en cours

- France 1** Se termine dans 5 jours 9 heures
- United States 1** Se termine dans 6 jours 16 heures
- Deutschland 1** Se termine dans 7 jours 9 heures

Catalogues à venir

- France 2** Débute le 04/10/16
- United States 2** Débute le 05/10/16

Collector Deals : France 1

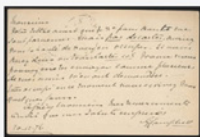


Yv N°92, 25c bistre / lettre de PARIS/1883 pour Woodstock (USA) + en bleu "VOIE DE QUEENSTOWN" **13,00 €**

Estimation 50/60 € Yv N°92, 25c bistre / lettre de PARIS/1883 pour Woodstock (USA) + en bleu "VOIE DE QUEENSTOWN"

5 jours 9 heures Clôture le 03/10/16 à 20:00

[Enchérir](#)
[Voir ce lot](#)



Yv N° 25 + N° 74 (X2) + N° 65 / CPP de TOURS/1876 pour JB MOENS (Célèbre et 1er négociant) **521,00 €**


Estimation 60/80 € Yv N° 25 + N° 74 (X2) + N° 65 / CPP de TOURS/1876 pour JB MOENS (Célèbre et 1er négociant en timbres) à Bruxelles.

5 jours 9 heures Clôture le 03/10/16 à 20:03



[Enchérir](#)
[Voir ce lot](#)

Ce lot fait partie du catalogue France 1 de nos Collector Deals. Il y a 31 lots à découvrir en cliquant ici.

France Type Sage Yv N°62 *, 2c vert type I neuf avec trace de charnière. Yv 1900 € (Numéro d'objet: #399681483)



Pointez sur l'image pour zoomer

Description [Description complète >](#)


Estimation 400/450 € France Type Sage Yv N°62 *, 2c vert type I neuf avec trace de charnière. Yv 1900 €

Vendeur [Voir la boutique >](#)


Vendeur : collector-deals PRO G ✓

Localisation : Belgique

Langues : Anglais (Royaume-Uni), Français, Néerlandais, Allemand, Italien, Espagnol

Paiement : 

[Poser une question](#) [Contacter le vendeur](#)

Partager 

1,00 €

Pour pouvoir acheter, vous devez être membre et ouvrir une session.

[Se connecter](#)
[S'inscrire](#)

Il reste 5 jours 9 heures
lundi 3 octobre 2016 à 20:06

5 suivis 34 offres

[Ajouter aux objets suivis](#)

Signaler cet objet
Traduire
Ajouter ce vendeur à ma liste noire • Imprimer

absys cyborg

Vendeur Sage

Gérez votre entreprise efficacement avec Sage. Devis gratuit !
www.absyscyborg.com/sage

Description Conditions Vendeur Question (0) Offres (34)

Captures d'écran des Collector Deals

redentelés... Ce sont des timbres sans défaut, ou s'il y en a, nous le signalerons. Les plus grosses pièces sont en général accompagnées d'un certificat d'expert.

Quelle stratégie conseillez-vous à nos lecteurs pour faire de bonnes affaires ?

Pour moi, il y en a deux :

La stratégie raisonnable : quand le membre voit un objet qui l'intéresse, il met une enchère avec le prix maximum qu'il est prêt à consacrer à celui-ci. Puis, il ne revient plus. De cette manière, l'acheteur est assuré qu'il ne paiera pas plus que ce qu'il a prévu.

La stratégie plus risquée : attendre la dernière minute et espérer que peu de gens auront

vu la pièce qui intéresse. A ce moment-là, enchérir. Le membre risque alors de se retrouver en face d'autres enchérisseurs de dernière minute, mais c'est le côté plus excitant de la vente.

Ne pensez-vous pas que vous concurrez vos propres vendeurs avec les Collector Deals ?

Non, un catalogue comprend une bonne trentaine de ventes. Il faut savoir que, tous les jours, sur Delcampe, entre 150 000 et 200 000 objets sont mis en vente. Ce ne sont donc pas ces quelques objets qui vont déstabiliser le succès de nos 30 000 vendeurs. Même si ces ventes sont un peu inédites, d'autres vendeurs procèdent de la même manière et cela leur réussit. L'avenir, tel que nous le con-

cevons pour les Collector Deals est de proposer à des vendeurs de collaborer avec nous. Ils pourraient aussi proposer des objets pour les Collector Deals dans un second temps. Mais ce sera pour 2017, si les Collector Deals rencontrent le succès.

Qu'est-ce qui, selon vous, en fera une réussite ?

Notre but n'est pas de faire de plantureux bénéfices. C'est plutôt d'apporter du bonheur à nos collectionneurs, ce que nous tentons de faire sur Delcampe depuis sa création. Si les Collector Deals plaisent et génèrent du trafic, ce sera notre réussite.



De gauche à droite

France Yv n°78, estimé à 150€

France Yv n°156, estimé à 80€

US Scott #117, estimé à 750€

US Scott#C1-C6, estimé à 500€

Allemagne 1851, 3Kr., estimé à 200€



Petite et grande histoire des premiers plis de Terre Adélie (1948-1951)

Jules Dumont d'Urville découvrit, en 1840, la Terre Adélie, portion du continent antarctique, dont il reconnut 150 milles de côte. Mais ce n'est qu'après la Seconde Guerre mondiale que plusieurs pays, dont la France, envisagèrent de créer sur le continent des stations afin de mieux asseoir leurs revendications territoriales. Les trois premières expéditions scientifiques, organisées par Paul-Émile Victor, eurent lieu en 1948, 1949 et 1950 et s'accompagnèrent de la création d'un service postal. L'histoire philatélique de la Terre Adélie venait de commencer...



L'expédition de 1948-49 : un échec retentissant

Le 26 novembre 1948, le navire "Commandant Charcot" appareille de Brest avec pour objectif d'installer la première base française en Terre Adélie. A son bord : 48 hommes d'équipage dont 9 officiers, les 12 membres de la mission scientifique sous la direction du chef de l'expédition A. F. Liotard, 35 chiens, du matériel scientifique... et le matériel nécessaire pour créer un service postal, dont les tous premiers timbres surchargés « Terre

Adélie ».

A l'origine, le patron des Expéditions Polaires Françaises (E.P.F.), Paul-Émile Victor, aurait souhaité que soit réalisé un timbre faisant uniquement référence à la Terre Adélie, mais celle-ci étant légalement rattachée à Madagascar, l'administration refuse. C'est la raison pour laquelle est finalement utilisé un timbre de cette colonie, le 100 F. Zéphyr poste aérienne, que l'on surcharge en rouge. Il en est émis 200 000 exemplaires,



Le traitement du courrier par M. Barré (à gauche) et A. F. Liotard (à droite) en janvier 1951

l'immense majorité du stock n'étant pas embarquée sur le "Commandant Charcot", mais vendue directement à l'agence des timbres-poste d'outre-mer à partir du 26 octobre 1948.

Le courrier embarqué sur le "Commandant Charcot" est, lui, limité : on estime que le nombre de plis se situe entre 1 900 et 2 000, dont 943 plis commandés par des philatélistes via une souscription lancée par le journal "Le Timbre" (aussi appelés « souscriptions Lafon » du nom du dirigeant de ce journal), environ 400 plis adressés au siège des E.P.F. à Paris (pour revente ultérieure par leurs soins) et 500 plis « privés » (courrier de l'équipage et des membres de l'équipe scientifique, notamment).

Problème : si A. F. Liotard avait d'abord vu comme secondaire la tâche d'affranchissement et d'oblitération des plis philatéliques, il se rend vite compte, au vu des sacs de courrier qui s'entassaient dans sa cabine, qu'elle va se révéler par-

ticulièrement chronophage. C'est la raison pour laquelle il prend sur lui, à partir du 7 février 1949, alors que la Terre Adélie n'est pas encore en vue, d'effectuer le traitement du courrier en oblitérant les plis avec un cachet antidaté du 15 février 1949 (date à laquelle il estime que le débarquement aura été effectué). Mal lui en prend ! En effet, rien ne se passe comme prévu et l'accès à la Terre Adélie se révèle inaccessible. Après plusieurs tentatives pour trouver un passage en eau libre et en l'absence à bord d'un hydravion qui aurait pu faciliter ce repérage, le "Commandant Charcot" finit par rebrousser chemin, le 23 février 1949. Que faire, dans cette situation, des plis déjà oblitérés ? La réponse de l'administration tombe le 17 mars 1949 : ne surtout pas les faire parvenir aux destinataires, mais les conserver dans des sacs plombés jusqu'à la prochaine expédition ! On imagine sans peine le mécontentement des philatélistes de l'époque.



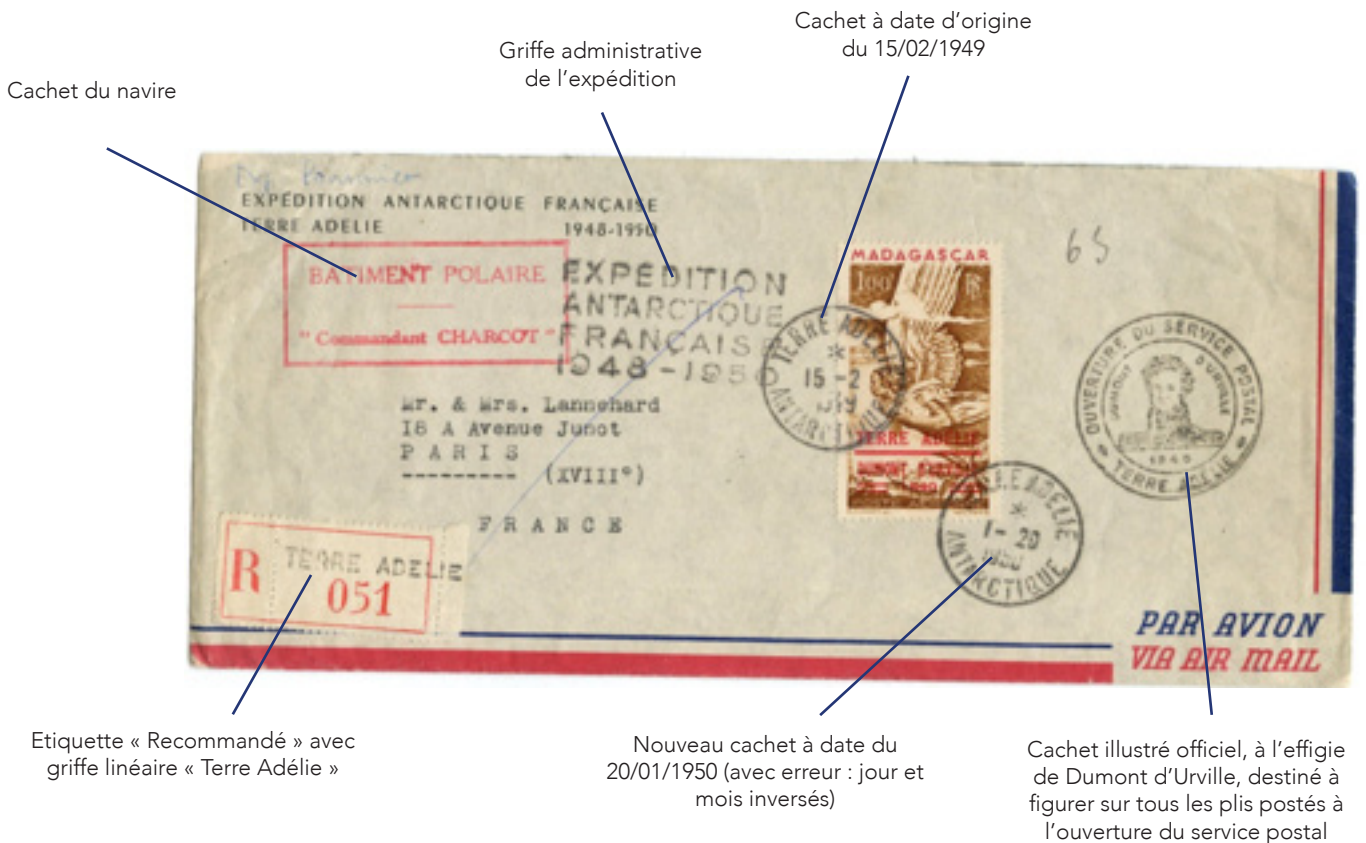
L'expédition de 1949-50 : débarquement et installation de la base

Le 20 septembre 1949, le "Commandant Charcot" appareille de nouveau de Brest, pour atteindre la Terre au mois de janvier 1950. Cette fois-ci, la présence d'un hydravion à bord permet d'effectuer les opérations de reconnaissance nécessaires et le 18 janvier, le navire peut enfin mouiller, face au cap de la Découverte. Le 19, une équipe se rend à terre. Le 20, le débarquement des 250 tonnes de matériel commence. Et le 3 février, a lieu la première cérémonie de lever des couleurs, depuis le passage de Dumont d'Urville en 1840. Mission accomplie !

En ce qui concerne le courrier, cette fois, A. F. Liotard a retenu la leçon : il attend que

le débarquement soit effectif, soit le 20 janvier, pour s'en occuper. Le problème, cette fois-ci, est qu'il a un double travail à effectuer : d'une part, traiter les plis qui lui ont été confiés pour cette nouvelle expédition (parmi lesquels, notamment, ceux d'une deuxième souscription lancée par A. Lafon, directeur du magazine "Le Timbre"), mais aussi, d'autre part, ré-oblitérer ceux de l'expédition précédente, qui dorment toujours dans leurs sacs plombés. L'opération est effectuée en plusieurs jours, à la table du carré des officiers du "Commandant Charcot", transformé pour l'occasion en bureau de poste embarqué.

Pli de Robert Pommier, avec cachet à date du 15/02/1949 :



Pli de la 2^{ème} souscription Lafon à destination de Madagascar :

Notez l'absence du cachet à date du 15/02/1949, ainsi que la modification de l'entête de la lettre (1951 au lieu de 1950).



Le 9 février, le "Commandant Charcot" prend le large : il laisse derrière lui les membres de l'équipe scientifique (qui vont passer une année entière dans la solitude glacée de l'Arctique) ainsi qu'environ 700 plis non encore oblitérés (sur lesquels nous reviendrons au paragraphe suivant), mais emporte l'essentiel du courrier. Une partie de celui-ci

sera confiée à la poste Hobart, en Australie, pour être acheminée par la voie aérienne (d'où la présence de cachets de transit et de Sydney au dos de certains plis), les autres seront déposés au gré des escales du navire (Madagascar, La Réunion, Djibouti, Algérie) jusqu'à l'escale finale de Brest.

L'expédition de 1950-51 : la relève

Le 3 octobre 1950, le "Commandant Charcot" entame, au départ de Brest, son troisième voyage pour la Terre Adélie avec, à son bord, une nouvelle équipe scientifique destinée à remplacer l'équipe Liotard. Le 9 janvier 1951, le navire atteint la Terre Adélie et les « hivernants » accueillent la relève avec la joie que l'on imagine. Du 20 au 28 janvier, environ 250 tonnes de matériel sont débarquées, les baraques améliorées, les moteurs Diesel révisés, du nouveau matériel scientifique installé. A noter que, cette fois-ci, le "Commandant Charcot" voyageait « à vide », c'est-à-dire sans plis destinés à être oblitérés.

En revanche, étaient restés sur place depuis

un an environ 700 plis, essentiellement issus des souscriptions Lafon et appartenant à des philatélistes ayant expressément demandé à ce qu'ils ne leur soient réexpédiés qu'au moment de la relève. A. F. Liotard ayant effectué l'oblitération de ces courriers le 22 juin précédent, ceux-ci sont réembarqués et quittent la Terre Adélie avec le "Commandant Charcot" le 5 février 1951. Sont également présentes à bord quelques (rares) lettres oblitérées du 21 janvier 1951 (consistant essentiellement en plis des membres de l'équipage et des équipes scientifiques).

Pli de la deuxième souscription Lafon adressée à Monaco, avec cachet du 22 juin 1950 :



Pli de Raoul Desprez, cuisinier de l'expédition, à sa femme, avec cachet du 21 janvier :



1951 :

L'ensemble des plis sont déposés à Nouméa en mars 1951, d'où ils sont acheminés jusqu'à leur destination finale par voie aérienne (on connaît des cachets de transit et d'arrivée du

1, 2 et 3 avril en France et du 3 avril à Tananarive). Quant au "Commandant Charcot", il ne reverra pas la Terre Adélie : le relais est pris l'année suivante par un autre navire, le "Tottan".

Quelle est la valeur d'un pli du "Commandant Charcot" ?

La cote Yvert et Tellier des plis du "Commandant Charcot" s'établit entre 450 euros et 750 euros, les spécialistes établissant des différences en fonction du statut du pli (souscription Lafon, E.P.F. ou pli privé), de la présence ou non de timbres malgaches autres que le 100 F. Zéphyr ou encore du fait que la lettre soit ou non recommandée.



Lettre de Robert Pommier avec du 20/01/1950 et timbres malgaches

Rédaction :

Alain Jacquart et Vincent Beghin, de la maison Calves
www.timbres-experts.com

Le site Internet de la maison Calves fait peau neuve !

Depuis septembre 2016, la maison Calves vous propose un nouveau site Internet, entièrement repensé pour mieux répondre à vos attentes.

En particulier, cette nouvelle version vous permet :

- d'obtenir automatiquement un certificat, au format web ou papier, pour chaque timbre acheté (à partir d'une cote de 200 €) ;
- de régler votre commande en une seule fois, par PayPal, carte bancaire, chèque ou virement ;
- de naviguer confortablement depuis votre tablette ou téléphone mobile, en accédant à l'ensemble des fonctionnalités.

De plus, la vocation informative du site a été renforcée : vous y trouverez désormais non seulement notre base de données de certificats, notre blog (avec photos commentées des faux qui nous sont soumis à expertise) mais également l'intégralité des articles que nous écrivons pour la presse philatélique.

Visitez le site à cette adresse :

www.timbres-experts.com



Rencontre avec Philippe Martin

Né le 22 novembre 1945, Philippe Martin est bruxellois depuis toujours. Actuellement retraité, cet expert judiciaire honoraire en immobilier se passionne pour ce qui a trait à la conquête des pôles et par conséquent les correspondances et la philatélie polaire.

Comment êtes-vous tombé dans la philatélie ?

C'est la passion pour l'histoire de la conquête des pôles qui m'a dirigé naturellement vers la philatélie polaire.

Cette passion a commencé vers 1957 lors de l'Année Géophysique Internationale avec principalement l'expédition belge dirigée par le Baron Gaston de Gerlache de Gomery.

Ensuite, cette passion a été quelque peu mise de côté, lorsque j'ai lu le livre « Le Monde du Silence » de J.Y. Cousteau et F. Dumas. Durant 35 ans environ, j'ai eu, et ai toujours d'ailleurs, une passion dévorante pour le monde des océans et la biologie marine.

Suite à un accident de plongée en 1995, j'ai subi une interdiction médicale de plonger. En tant que passionné de nature et d'exploration,

je suis revenu naturellement à ma passion pour les mers polaires, leur histoire, leur nature, leur biologie, et les peuples de l'Arctique. Mon but est toujours d'assouvir une quête de connaissances.

Pouvez-vous me décrire les axes principaux de votre collection ?

Il y en a trois :

- les timbres qui ont trait aux explorateurs des pôles comme Nansen, Charcot, de Gerlache, etc
- les enveloppes « premier jour » avec le cachet de l'oblitération postale pour ces émissions
- je recherche indifféremment les expéditions sur le Pôle Nord ou la conquête de l'Antarctique

Avec qui partagez-vous votre passion ?

Je ne fais partie d'aucun club de philatélie. Je partage ma passion avec quelques amis et connaissances rencontrés principalement



“

Il faut beaucoup se documenter par la lecture. C'est primordial pour réussir une collection diversifiée. ”

lors de mes voyages dans ces contrées froides.

Mon premier voyage date de 1996, après la lecture de l'ouvrage de Fridjoff Nansen sur son expédition du « Fram ». Je décide alors d'effectuer un voyage au Spitzberg (Archipel du Svalbard), destination touristique peu développée à cette époque, pour sentir ces rivages polaires.

Et je suis tombé dedans ! Plus qu'une envie... découvrir plus, connaître plus !

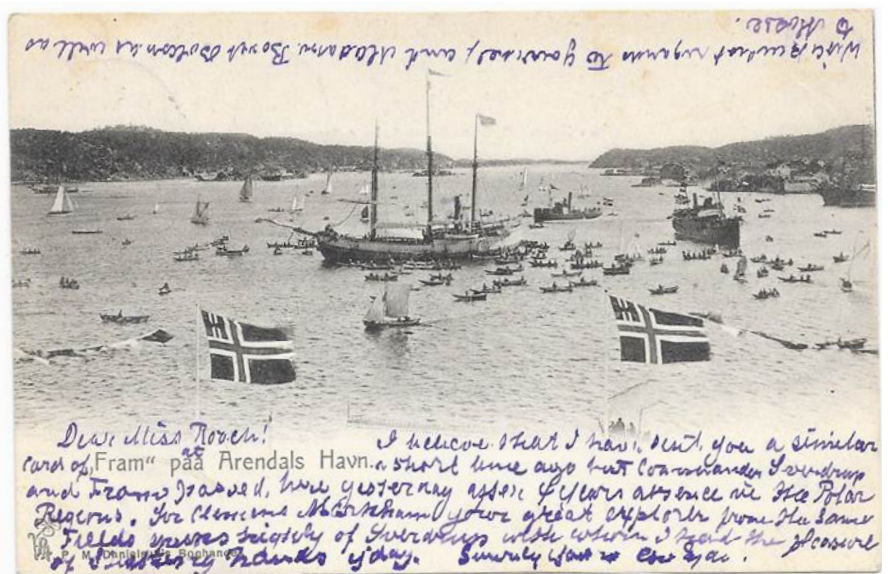
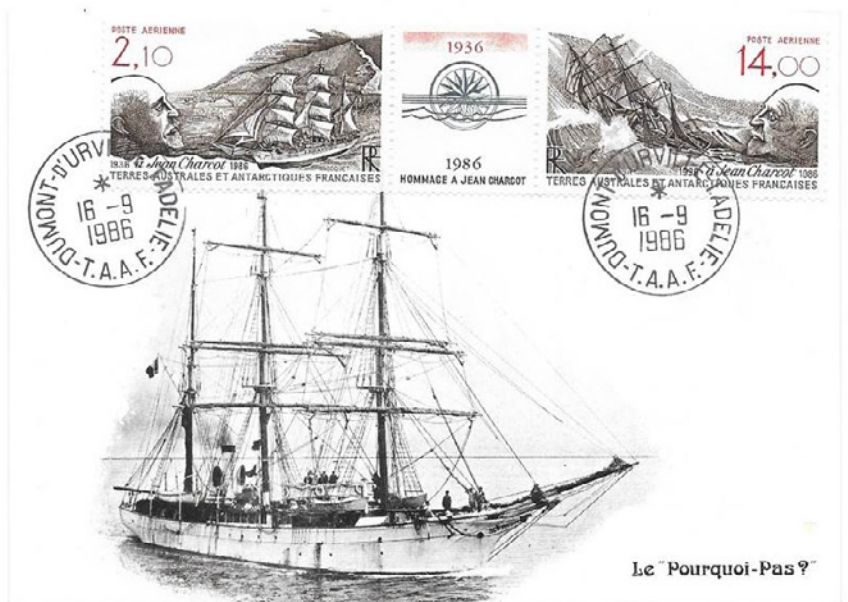
En 1998, j'ai participé à une croisière en péninsule antarctique avec Jean-Louis Etienne.

En 2002, je fais partie d'une expédition sur la côte ouest du Groenland avec le fondateur de l'agence Grand Nord / Grand Large (GNGL). D'autres voyages du même type s'effectuent chaque année.

En 2007, je pars au Nunavut (Canada) en croisière à nouveau accompagnée par le directeur de GNGL à qui j'annonce que je prends ma retraite professionnelle.

Trois mois plus tard le GNGL me demande d'accompagner certains de leurs voyages comme guide et conférencier. Je profite de cette aubaine et effectue pour eux 13 voyages en cette qualité, en plus de mes voyages personnels.

Au total aujourd'hui, je dois avoir visité les contrées polaires à 30 reprises.



De haut en bas

Carte postale du "Pourquoi-pas ?" portant 2 timbres Charcot, oblitération Dumont d'Urville du 16/09/1986

CPA du "Pourquoi-pas ?"

CPA éditée pour l'expédition du Fran Fridjoff Nansen en 1896.



De haut en bas

Plis émis en souvenir de Fridtjof Nansen - émission postale spéciale commémorative.

Pour compléter mes collections philatéliques, j'ai profité de ces occasions pour ramener des plis reprenant le cachet du bateau, signés par les chefs d'expédition et les conférenciers à bord. Je les expédiais des ports visités en Arctique, parfois même des bases scientifiques en Antarctique.

Quelle est pour vous la pièce maîtresse de votre collection ?

La pièce maîtresse de ma collection me semble être une carte de Noël dessinée par Hergé, signée par feu le Baron Gaston de Gerlache de Gomery et expédiée au cours de l'A.G.I. depuis la Base Roi Baudouin en Antarctique vers la Belgique.

Que conseillerez-vous à quelqu'un qui voudrait commencer une collection aujourd'hui ?

Je pense qu'il faut beaucoup se documenter par la lecture. Cela me semble primordial pour réussir une collection diversifiée.

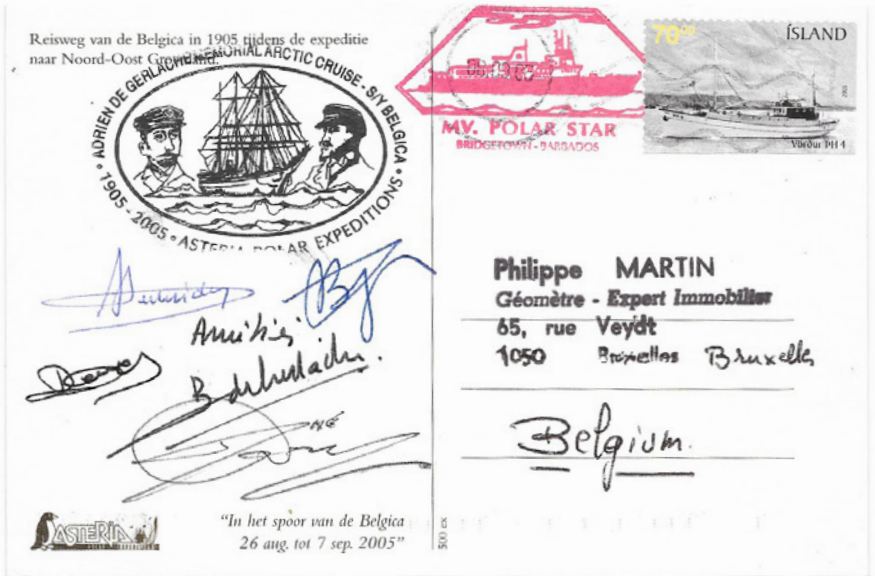
Quel timbre / lettre / oblitération que vous n'avez pas encore rêveriez-vous de trouver ?

Actuellement, je recherche toujours des cartes postales des expéditions soit de Gerlache, soit de Charcot signées par eux et postées au cours de leurs voyages - c'est très rare, et donc très coûteux.

De haut en bas

Carte de Noël dessinée par Hergé signée par le baron de Gerlache.

Pli commémoratif de la croisière pour le centenaire (en 2005) de l'expédition de A. de Gerlache sur la côte est du Groenland.





Chine
Entier postal de Wuschang 1956 pour la France
2 901 €



Belgique
Exceptionnel affranchissement sur un reçu - Paire de 5f Léopold II brun-rouge) N°37 (COB) de Bruxelles pour Bouillon
2 502 €



France
N°55b (Y/T) Cérès 1873 erreur de faciale 15c brun s. rose oblitéré
2 200 €



France
Carnet 'Grands Magasins du Louvre' 8x 25c Semeuse
1 500 €



France
Carnet 'Au Louvre' 20x 25c Semeuse
560 GBP



Suisse
Série Timbres de service 1918 oblitérés
575 €



Pays-Bas
Entier postal 2 1/2c du camp scout d'Ijmuiden pour Haarlem 1913
602 €



Congo belge
N°30L (COB) 5 centimes vert surcharge locale "CONGO BELGE" (type 8) 1909 (*)
500 €



France
N°140 (Y/T) sur pli d'Algérie pour Kayes (Soudan français) - oblitération "Poste Transaharienne Automobile" décembre 1922
500 €



Côte Française des Somalis
N°22c (Y/T) surcharge renversée oblitéré Djibouti (signé Scheller)
540 €



France
N°20 + 26B x10 (dont 2 bandes de 4) sur lettre de Gennevilliers 1874 pour Rethel (Ardennes)
525 €



Luxembourg
1930 carnet 20x 75c+10c "Linden & Hansen"
575 €



France
N°22 (bande de trois dont tête-bêche) sur pli de Paris (Malesherbes) 1967 pour Louvain (Belgique) + griffe [PD]
1 250 €



France
Poste Aérienne N°15 (Y/T) 50 francs "burelé" ** coin daté
525 €



TAAF
N)24 (Y/T) 20f Albatros 1968 bloc de 4 coin daté **
490 €



France
Guerre de 1870 - Boule de Moulins lettre avec texte de Bordeaux pour Paris 3 janvier 1871
460 €



France
N°25b (Y/T) Napoléon III 1c bronze 1870 - variété "à la cigarette" oblitéré (avec certificat)
450 €



France
PA N°6 - 1,50f outremer EIPA30 ** CdF
405 €



Belgique
N°6 (COB) 10c "Médaillon" 1851 brun * (avec certificat)
580 €



France
Surcharge manuscrite "2" sur taxe 15c litho - lettre du Tribunal de Police de Lyon 1871
420 €



France
Carte photo argentine "Arrivée de l'Expédition Charcot au Pôle Sud - Le Français"
602 €



Monaco
N°33 (Y/T) 5f+5f rose sur verdâtre "Orphelins" 1919 ** (avec certificat)
490 €



Un site à découvrir

<http://philatelie.polaire.free.fr>

Gilles Troispoux, ingénieur géographe de 63 ans, a lancé le site "philatélie.polaire.free.fr" pour partager sa passion de la philatélie polaire.

C'est une mission avec l'IGN pour la cartographie des îles Crozet, en 1982 qui l'a mené dans les TAAF, pour n'en plus revenir... et tomber définitivement dans la philatélie polaire ! Il est actuellement le président du Cercle d'études postales polaires.

Gilles Troispoux est membre de nombreuses associations notamment philatéliques :

- Union française de philatélie polaire – SATA,
- American Society of Polar Philately,
- Polar Postal History Society of Great Britain,
- Association philatélique rhodanienne
 - Cercle d'études marcophiles
 - Philapostel
 - Amicale des missions australes et polaires françaises
 - Association des amis du commandant Charcot et du "Pourquoi-Pas ?"

Il est aussi l'auteur de plusieurs ouvrages qui parlent de philatélie et

d'histoire postale polaires :

- Spitsberg 1946 : expédition des Yves Vallette, Robert Pommer et J.A. Martin
- Les trois périple du bâtiment polaire « Commandant Charcot » en Terre Adélie 1948 – 1951 (co-écrit avec Jean-Marie Gibiat)
- Le TOTTAN dans les îles australes et antarctiques françaises 1951 – 1953 (co-écrit avec Jean-Marie Gibiat)
- L'épopée du TCHELIOUSKINE 1933 – 1934 (co-écrit avec Serge Delsaux)
- Oblitérations des Terres australes et antarctiques françaises (co-écrit avec Jean-Marie Gibiat)

Depuis combien de temps votre site existe-t-il ?

Le site existe depuis 8 ans. Je l'ai lancé en 2008. Plus de 740 articles ont été publiés à ce jour. Nous accueillons quelques 130 visi-



teurs quotidiens.

Qu'est-ce qui vous a motivé à le lancer ?

La volonté de faire connaître notre association et la philatélie polaire en général.

Quel est, pour vous, le plus que ce site apporte aux internautes ?

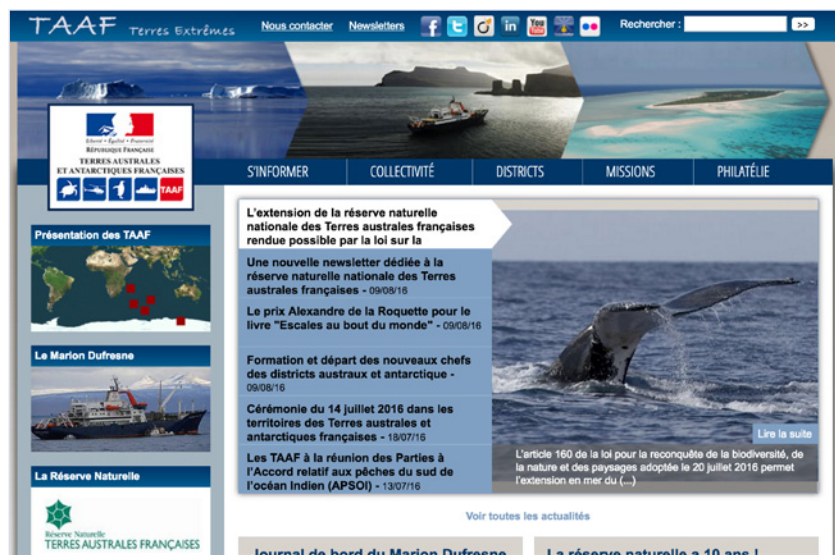
Ce site est vivant car il est mis à jour deux à trois fois par semaine depuis huit ans. Tous les trois jours, il y a un nouvel article sur les nouveaux timbres, les manifestations polaires et philatéliques, les nouveaux livres et magazines consacrés aux régions polaires et à l'histoire polaire dans son ensemble.

Comment les membres peuvent-ils s'impliquer dans la vie de votre site ?

En me communiquant des informations ou en écrivant eux-mêmes des articles. Malheureusement, cela reste trop rare. Je suis pourtant demandeur mais un seul membre de l'association m'écrit quelques articles et réalise quelques fiches de lecture. C'est un véritable travail personnel et parfois pesant.

Que peut-on souhaiter pour l'avenir à votre site ?

Qu'il devienne plus interactif en proposant des bases de données sur les timbres polaires, les livres par exemple. J'aimerais aussi qu'il offre une véritable participation collaborative de chacun sur des études philatéliques que l'on pourrait mener en commun et où chacun pourrait alimenter le site. Mais cela reste à faire et il faut trouver les outils ergonomiques pour le faire dans de bonnes conditions pour que les membres, parfois âgés, puissent le faire sans avoir de connaissance informatique particulière.



<http://philatelie.polaire.free.fr/>

Captures d'écran du site
<http://philatelie.polaire.free.fr/>





Mai '68

La Poste en grève

Mai 68 est reconnu comme l'un des plus grands mouvements sociaux du 20^{ème} siècle. Des slogans chocs comme « Il est interdit d'interdire » ou « Sous les pavés, la plage » ont marqué à tout jamais les esprits.



Le mouvement commence le vendredi 3 mai à la Sorbonne par une manifestation de 400 étudiants. Celle-ci est évacuée de manière musclée par les forces de l'ordre mandatées par le recteur. Dans la soirée, des centaines d'étudiants décident de

manifeste. Ils seront près de 600 à être arrêtés lors d'une répression sévère des forces de l'ordre. Certains étudiants sont soumis à la commission disciplinaire de leur université. Il n'en faut pas plus pour mettre le feu aux poudres et voir le mouvement pren-

De haut en bas

Courrier du 31 mai 1968 portant le timbre de grève de la chambre de commerce de Tarbes.
Belgique 2002, timbre commémorant mai 68.

dre de l'ampleur.

Le 13 mai, une immense manifestation rassemblant des centaines de milliers de Français a lieu dans les rues de Paris. C'est à ce moment-là que le mouvement va prendre une nouvelle direction. Celle de la lutte contre l'autorité au sens large. Les revendications seront aussi bien d'ordre social que d'ordre financier.

Les employés des postes ne seront pas en reste. Très vite, ils embrassent le mouvement arrêtant ainsi les échanges de courriers. Inutile de dire qu'à une période où Internet est encore loin d'exister, la France est totalement paralysée par cette situation.

C'est ainsi que le système mis en place lors des grèves de 1909 est remis au goût du jour. A cette époque, la maison Yvert d'Amiens émet pour la première fois un timbre de grève. Il est de 10c et se joint à un second timbre au tarif officiel. Les oblitérations se font alors soit par un postier non gréviste, soit par les travailleurs de la chambre de commerce.

Il faut savoir que lorsque la Poste n'assure plus son service, le monopole qu'elle détient est automatiquement suspendu. C'est ainsi que des timbres furent imprimés par d'autres autorités pour permettre l'affranchissement du courrier.

Il est important de souligner la différence entre les timbres et les vignettes de grève. Le principe est simple. Le timbre a été utilisé pour effectuer un service (envoi du courrier) qui a bien eu lieu. La vignette a été émise soit après la période



De haut en bas
Courrier du 1er juin 1968 oblitéré par la chambre de commerce et d'industrie de Paris.
Courrier du 27 mai 1968, portant le timbre de grève de Libourne, oblitéré par la chambre de commerce de Libourne.



concernée et n'a donc pas pu servir, soit pendant la période concernée par un organisme ou une société qui n'a jamais assuré de transport postal.

Les timbres de grève ont été émis par la chambre du commerce qui a assuré le service postal pendant cette période trouble. Cinq d'entre elles émirent des timbres. Il s'agit de celles d'Epinal, de Liboures, de Saint-Dié, de Saint-Dizier et de Tarbes.

Au niveau des vignettes, elles sont aussi collectionnables en soi. Certaines sont très connues comme la vignette « Corse-

continent » parue en 1968 après la période de grève ou celle de « Paris-Invalides », du « Val de Loire » ou de la « chambre de commerce de Roanne ». Ces vignettes n'ont jamais servi à l'affranchissement du courrier pendant la période des grèves.

Le 6 juin 1968, les postiers reprennent leur fonction avec une augmentation salariale de 15% et la Poste reprend le cours normal des choses. Le 30 juin 1968, le mouvement se termine enfin. Toutefois, la France a subi un choc social et professionnel intense qui marque à jamais son histoire.



Sur cette page

Courrier du 30 mai 1968 livré par cycliste, oblitéré par la chambre syndicale des A.I.F.



Fortunes de mer aux Kerguelen

Roger Venturini



Timbre 2



Timbre 3

Les îles Kerguelen ont été découvertes le 12 février 1772 par la flûte "La Fortune" et la gabarre "Le Gros Ventre" commandées par le breton Yves Joseph de Kerguelen de Trémarec (timbre n° 2). Le 13 février, l'officier en second du "Gros Ventre", Monsieur de Boisgouhenneuc, accompagné d'une ébauche de corps expéditionnaire, débarqua par 49° 42' 58" Sud et 68° 56' 15" Est, sur une plage - appelée depuis "Plage de la Possession" - et prit possession de l'archipel au nom de Louis XV, roi de France. En approchant de la côte, il crut voir des troupes d'hommes prêts à en découdre pour empêcher

cette intrusion hostile. Mais, très vite, il se rendit compte que ce qu'il avait pris pour des hommes n'étaient que d'inoffensifs manchots royaux ! (timbre n° 3) Yves Joseph de Kerguelen de Trémarec, lui, repartait déjà vers la France pour annoncer triomphalement sa découverte d'un continent austral, paradisiaque, riche et couvert de forêts. Il vante au roi toutes les supposées possibilités offertes par ce « nouveau continent austral » afin d'organiser une seconde expédition. De retour dans l'archipel en décembre 1773 avec "Le Roland", l'"Oiseau" et la "Dauphine", il entre dans la baie de



Timbre 4



Timbre 5



Timbre 6

l'« Oiseau » (48° 41' 20" Sud, 69° 04' 04" Est) et envoie le 6 janvier 1774 Henri Pascal de Rochemore, enseigne sur l'« Oiseau », laisser un message à terre, dans une bouteille mise en évidence sur un rocher au fond de l'anse, notifiant la double prise de possession au nom de la couronne française :

« Ludovico XV. galliarum rege, et d.* [omino] de Boynes regi a Secretis ad res maritimas annis 1772 et 1773. »

Quatre ans plus tard, James Cook (timbre n° 4) jette l'ancre dans la baie de l'Oiseau le 25 décembre 1776, et nomme le havre naturel « Christmas Harbour » (timbre n° 5) avant de s'apercevoir du passage de Kerguelen au même lieu lorsqu'il découvre le message dans la bouteille laissée sur le site, message auquel il ajoute la mention de son propre passage. James Cook valide la découverte et la possession françaises en appelant cette île du nom de Kerguelen, alors qu'il avait envisagé « île de la Désolation », terme plus approprié à ses yeux...

De fait, les îles Kerguelen n'ont rien d'idyllique : si la faune est très riche, il n'y a pas d'arbre, une végétation assez pauvre, des montagnes balayées par des vents violents, des conditions météorologiques extrêmement difficiles - pluies, tempêtes, neige, temps extrêmement changeant -, un abord compliqué...

Pendant longtemps, seuls les baleiniers et d'intrépides phoquiens ont fréquenté l'archipel que peuplaient d'innombrables éléphants de mer. Ce n'est qu'en 1949 que fut créée l'actuelle station de Port-aux-Français (timbre n° 6).

Si les navires de relève des missions séjournant à Port-aux-Français visitent régulièrement Kerguelen, les passages de bateaux restent encore aujourd'hui peu nombreux ; les pêcheurs de légine - autorisés ou... pirates ! -, quelques navires de la Marine Nationale et un patrouilleur civil chargés de la surveillance de la ZEE (Zone Economique Exclusive), de rarissimes navires scientifiques étrangers, et d'exceptionnelles escales d'intrépides « voiliers »... Il est vrai qu'il faut obligatoirement passer par les « quarantièmes rugissants » et aborder les « cinquantièmes hurlants » avant d'apercevoir Kerguelen... La réputation - justifiée - des tempêtes qui sévissent en ces eaux inspire méfiance et respect aux navigateurs.

Y compris aux spécialistes de la course au large. Néanmoins, quelques grandes épreuves de course autour du monde ont un itinéraire qui amène les splendides voiliers à frôler les eaux de Kerguelen. Et parfois à s'y arrêter à leur corps défendant...



Pli 2

1994 - Boc Challenge - Isabelle Autissier - Ecureuil-Poitou-Charentes II

En 1994, Isabelle Autissier participe au "Boc Challenge", un tour du monde en solitaire et en quatre étapes. A bord de son "Ecureuil-Poitou-Charentes II" (timbre n° 7), elle a remporté la première étape, Charleston-Cape Town, en 35 jours 08h52m 18s. Au départ de la seconde étape, Cape Town-Sydney, elle est très logiquement parmi les postulants à la victoire finale.



Timbre 7

Mais le 2 décembre 1994, à 8h07, Isabelle Autissier annonce son démâtage par 48° 52' S et 38° 46' E, à environ 1275 milles au sud-est de Cape Town. La décision est prise de faire route vers Kerguelen, à plus de 1200 milles, sous gréement de fortune ("Ecureuil-Poitou-Charentes II" ne dispose plus que d'un tangon de 9m)...

Une extraordinaire chaîne de solidarité s'organise alors ; un mât de fortune, récupéré sur un voilier de plaisance désarmé, est trouvé à la Réunion. Embarqué à bord du "Marion Dufresne", le navire de relève des TAAF, qui effectue une rotation des îles australes, le mât arrive à Kerguelen le 11 décembre (pli n° 1).

"Ecureuil-Poitou-Charentes II" entre dans le Golfe du Morbihan, à Kerguelen, le 13 décembre après-midi (pli n° 2). Sous un vent de 30 à 40 nœuds, il est remorqué par "La Curieuse", le bateau station-

naire de la base, jusqu'au coffre de l'île du Cimetière, à quelques milles de Port-aux-Français. Le soir, Isabelle Autissier est à terre, alors que les travaux commencent au garage...

Le 14 décembre, "Ecureuil-Poitou-Charentes II" est remorqué par "La Curieuse" et amarré au coffre à Port-aux-Français. Un grand beau temps (rareissime à Kerguelen !) favorise les travaux à bord du voilier. Le soir, le "Kerguelen de Trémarec", chalutier autorisé à pêcher dans les eaux des TAAF, amène un jeu de voiles ; deux équipes travaillent d'arrache-pied, une pour retailer les voiles, l'autre pour adapter le mât.

Le 15, grâce à la grue de "La Curieuse", le mât est positionné sur le voilier, et les travaux se poursuivent une bonne partie de la nuit...

A 8h, le 16 décembre, le mât principal est en place. La navigatrice remercie très chaleureusement tous ceux qui se sont investis dans l'opération et qui ont réussi en quelques jours à reconstruire et mettre en place deux nouveaux mâts, à refaire le gréement de son "Ecureuil-Poitou-Charentes II". Après quelques essais, Isa-



Pli 1



belle Autissier reprend la mer, direction Sydney.

Hélas, le 28 décembre à 1000 milles au sud de Sydney, "Ecureuil-Poitou-Charentes II" fait naufrage. Isabelle Autissier est contrainte de déclencher sa balise de détresse. Elle sera récupérée après quatre jours d'angoisse par un hélicoptère des Forces Royales Australiennes. "Ecureuil-Poitou-Charentes II" est malheureusement perdu...

L'aventure « taafienne » n'est pas finie pour autant pour Isabelle Autissier. Dès 1995, elle est nommée - et est toujours aujourd'hui - membre du Conseil Consultatif du Territoire. Fin 1999-début 2000, elle profite de l'été austral pour effectuer un trek de sept semaines, traversant Kerguelen. En 2006 elle publie « Kerguelen, le voyageur du pays de l'ombre », biographie romancée du découvreur des îles qui portent son nom.

2007 - Barcelona World Race - Roland Jourdain et Jean-Luc Nélias - Véolia Environnement

Plus près de nous, le 14 décembre 2007, c'est le Véolia Environnement de Roland Jourdain

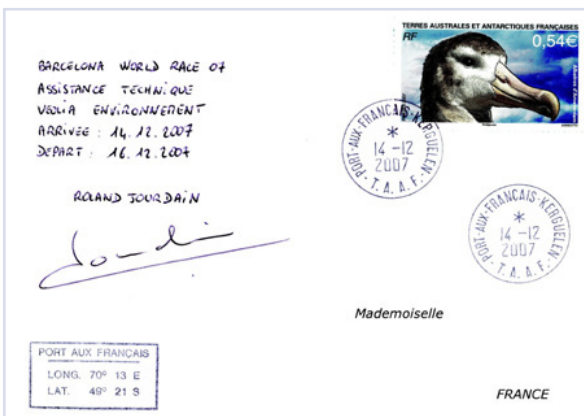
pas de navigation.

En 2007 comme en 1994, le Marion Dufresne est en escale à Port-aux-Français pour l'OP 4-2007, la dernière de l'année. C'est remarqué par la vedette du Marion Dufresne que Véolia Environnement prend le coffre devant la base vers 19h, heure officielle de son arrêt.

Immédiatement, les personnels de la 58ème Mission se mobilisent pour essayer de réparer au plus vite le moteur capricieux. Vers minuit, les deux navigateurs vont à terre, invités par les marins de la base, pour une douche chaude réparatrice et un bon repas...

« Le nouveau gérant postal, Thierry, débarque à son tour avec une centaine de plis timbrés dans son sac à dos. Amusé de devenir une icône philatélique, Roland Jourdain se prête bien volontiers au jeu des autographes (pli n° 3) avant d'aller s'effondrer quelques heures sur un vrai lit. » (Les Manchots de la République, de Yann Libessart)

Le lendemain, grâce à quelques pièces



Pli 3



Photo 1

prélevées sur un Kangoo de la base, le moteur récalcitrant accepte de tourner ! Quelques réglages sont effectués, et Véolia Environnement peut reprendre sa course à l'aube du dimanche 16 décembre (photo n° 1).

Hélas, Véolia Environnement démâte dès le lendemain, lundi 17 décembre, vers 19h (heure française) ; course terminée, les deux compères gagnent l'Australie sous gréement de fortune et... au moteur !

2008 - Vendée Globe - Dominique Wavre - Témenos & Bernard Stamm - Cheminées Poujoulat

Un an après... Dimanche 9 novembre 2008 : les trente concurrents du Vendée Globe prennent le départ aux Sables d'Olonne, sous un ciel gris, couvert, légèrement pluvieux, mais avec une petite éclaircie au moment du coup de canon.

Les deux navigateurs suisses de cette sixième édition, Dominique Wavre (Témenos II) et Bernard Stamm (Cheminées Poujoulat), connaissent un difficile début de course : dès le lendemain, ils sont tous les deux revenus au port des Sables d'Olonne. Problème d'énergie pour le premier, casse du bout-dehors dans une collision pour le second. Si Dominique Wavre peut repartir après quelques heures, Bernard Stamm, lui, ne quittera les Sables que le 13 novembre, réparation effectuée.

Le 10 décembre, Gitana Eighty, le monocoque de Loïck Peyron, alors troisième de la course, démâte à environ 180 milles au sud des îles Crozet et 650 milles des Kerguelen. Le skipper choisit d'éviter les Kerguelen et, au terme d'une navigation lancinante, gagne l'Australie sous gréement de fortune.

Le vendredi 12 décembre, vers 15h, Dominique Wavre prévient la direction de course que la tête de quille de son Témenos II a cassé. Il se trouve alors à 151 milles de Kerguelen ; à 19h30, le skipper suisse annonce qu'il se dérout

vers Port-aux-Français.

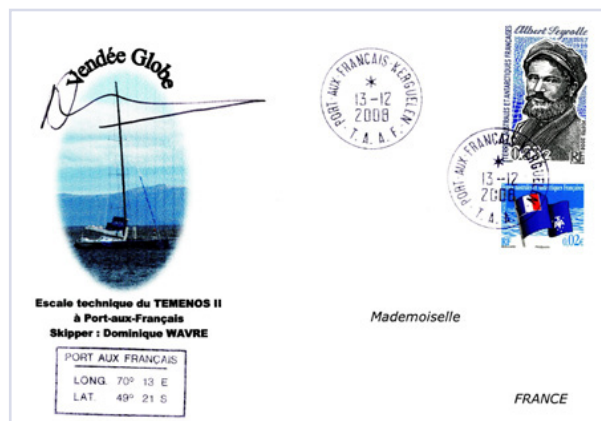
Sur la base, tous se mobilisent pour accueillir au mieux le malheureux skipper. Témenos II pénètre dans le Golfe du Morbihan le samedi 13 décembre

(pli n° 4) ; son arrivée au moteur et son amarrage au coffre, vers 17h (heure locale), ont été gérés avec l'aide des marins des équipes de la base.

Dans le même temps, Bernard Stamm (Cheminées Poujoulat), alors à environ 230 milles de Kerguelen, a appelé la direction de course ce samedi matin vers 11h pour annoncer que ses deux safrans étaient endommagés au niveau des fixations des paliers. Il doit se résoudre à se dérouter lui aussi vers Kerguelen.

A Port-aux-Français, c'est branle-bas de combat. Le seul coffre existant est occupé par Témenos II. Dans l'urgence, les équipes des TAAF et du Marion Dufresne - présent devant Port-aux-Français pour sa rotation logistique 2008/4 - travaillent à l'installation d'un nouveau mouillage provisoire pour ce navire supplémentaire.

Le 14 décembre, à 19h, le bateau apparaît en visuel et au radar. A 19h30,



Pli 4



Bernard Stamm répond aux appels radio, on lui explique comment contourner l'îlot Channer et ne pas se prendre dans les algues. Dominique Wavre lui explique quant à lui la manœuvre à réaliser.

A 20h, Cheminées Poujoulat passe Channer, et affale ses voiles. La vedette tribord du Marion Dufresne est mise à l'eau puis le zodiac avec à son bord trois personnes du navire de relève et Dominique Wavre. A 20h30, Dominique Wavre est à bord du Cheminées Poujoulat. Malgré ses voiles affalées en vent arrière, Bernard Stamm navigue encore à presque 7 nœuds. Cheminées Poujoulat passe droit sur les bouées mais sa vitesse ne permet pas de capeler l'amarre sur le mouillage. Le skipper tente un premier empannage sur bâbord puis un deuxième empannage sur tribord sans succès. Désormais, il est engagé dans les algues.

demande aux plongeurs de se rendre sur place.

A 21h, le vent est de 45 nœuds, avec des rafales à 50. Le zodiac remonte à bord du Marion Dufresne tandis que la vedette tente une dernière manœuvre avec le lance amarre, mais celle-ci échoue.

Toujours en contact avec le Marion Dufresne et la base, les deux skippers préparent leur évacuation ; les équipes à terre sont à poste, un groupe électrogène a pu être mis en fonction pour éclairer la zone, l'équipe médicale est positionnée sur la grève. Les plongeurs se tiennent prêts et effectuent une première reconnaissance pour sécuriser le périmètre.

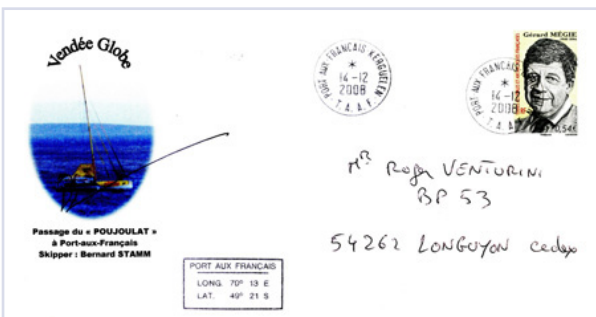
A 21h30, les skippers décident d'évacuer le bateau, gonflent le bib et montent dedans. Ils sont récupérés par les plongeurs. Peu avant 22h, les deux skippers sont à terre sains et saufs (pli n° 5), le bateau est échoué. »

(communiqué TAAF du 15 décembre 2008)

Le 15 décembre au matin, premier constat : marée basse, le voilier est échoué, couché sur son côté bâbord, la quille est légèrement engagée dans les rochers (photo n° 2). Une réunion se tient sur le Marion Dufresne, réunissant le commandant du paquebot, son état-major, le chef de district des îles Kerguelen, le responsable de la flottille de la base et le directeur de cabinet du préfet, responsable de la mission logistique du paquebot, pour mettre au point une tentative de déséchouement. Cette tentative consistera à passer une aussière entre le Marion Dufresne et le voilier, en franchissant un banc d'algues et en profitant de la marée

La nuit est presque tombée. Une équipe de la base, avec des moyens d'éclairage, réussit à baliser la position du voilier.

A 20h45, le voilier touche, le zodiac tente de se rapprocher, mais les algues le bloquent. Le Disker (chef de district de Kerguelen)



Pli 5



Photo 2

haute.

Le zodiac du Marion Dufresne évoluant à petite allure franchira le banc d'algues avec l'aussière que le skipper installera sur son bateau ; cette aussière sera reliée au navire de relève qui la mettra en tension avec un treuil. Une vedette du Marion se tiendra prête à tracter le voilier dès que celui-ci sera à flot et sorti du champ d'algues. Le chaland L'Aventure est en soutien avec les plongeurs et une équipe médicale, l'hélicoptère est prêt lui aussi en cas de problème.

A 11h, l'opération est entamée, le zodiac franchit à petite allure les algues et passe l'aussière à Bernard Stamm qui l'attache à son pied de mât et à un winch situé à l'avant du voilier. A 11h30, le Marion commence à actionner son treuil ; le bateau bouge, se positionne dans l'axe de traction et se bloque sur les rochers. Le Marion reste en traction et évolue latéralement pour changer l'axe de traction ; le voilier ne bouge toujours pas et la marée atteint presque son maximum.

A 12h30, décision est prise de changer de point de traction. L'aussière est attachée directement au pied du mât de manière à faire gîter le bateau en le tirant. Progressivement, Cheminées Poujoulat se désengage et se redresse. Tout doucement, il sort du champ d'algues, maintenant directement tiré par le Marion Dufresne qui évolue lentement vers le mouillage. A 13h le zodiac et la vedette reprennent l'amarre et viennent la capeler sur la bouée du mouillage. Le skipper peut commencer à faire un premier bilan de l'état de son voilier. »

(communiqué TAAF du 17 décembre 2008)

Pendant toutes ces opérations, les équipes des TAAF s'affairent à tenter de réparer la quille de Téménos II. L'équipe de la base fabrique une pièce qui doit

conforter la quille fragilisée.

La réparation de fortune ayant été validée par son équipe technique, Dominique Wavre décide de reprendre sa route. A 12h30, le mercredi 17 décembre, Téménos II quitte son mouillage et franchit la Passe Royale (photo n° 3).

Hélas, dès 14h15, le skipper signalait que l'imposante pièce en acier de 100 kilos, placée sur la tête de quille, n'avait pas résisté aux efforts considérables qu'exercent actuellement à cet endroit une mer croisée et un vent oscillant entre 30 et 40 nœuds. C'est à allure réduite, avec l'ensemble des ballasts remplis afin de stabiliser au maximum le bateau, que Dominique Wavre se dirige vers l'Australie et Fremantle qu'il atteint le 28 décembre, à 8h30 locales, après un peu plus de 10 jours d'une navigation placée sous haute tension.

A Kerguelen, Bernard Stamm et les responsables des TAAF ont décidé de ramener Cheminées Poujoulat à bord du Marion Dufresne, qui doit poursuivre sa mission logistique et faire escale à Amsterdam avant de regagner la Réunion.

Le 17 décembre, dès 4h30, point sur la météo : « Le vent est tombé pendant la nuit. Les plongeurs de Kerguelen et le skipper, Bernard Stamm se tiennent prêts. L'opération peut commencer.



Photo 3



L'embarquement du Cheminées Poujoulat à bord du Marion Dufresne s'effectuera en deux temps. Dans un premier temps, la récupération de deux voiles et de la baume. Ensuite, la partie la plus importante, la préparation de la montée du voilier lui-même à bord du paquebot.

Le second capitaine, le bosco et leur équipe commencent à placer les sangles qui soulèveront le voilier avec le concours des plongeurs qui doivent passer celles-ci sous sa coque. Vers 11h, le voilier est remorqué par la vedette du Marion Dufresne vers le bord, qui saisit Cheminées Poujoulat. Progressivement, la coque dématée est remontée le long du bord et se vide de son eau (photo n° 4). La grue emporte ensuite le voilier au-dessus du pont pour le déposer sur le panneau de cale avant. Cheminées Poujoulat est alors amarré sur le Marion Dufresne. »

(communiqué TAAF du 17 décembre 2008)

Bernard Stamm à son bord, le navire des TAAF quitte le Golfe du Morbihan le jour même. Cheminées Poujoulat sera débarqué à la Réunion, où il restera en attente... jusqu'à ce qu'un incendie le détruise complètement le 29 avril 2015.



Photo 4

En conclusion...

Toutes ces fortunes de mer ont un point commun : elles n'ont pas fait de victimes et se sont bien terminées pour les navigateurs. Aussi spectaculaires soient-elles, elles ne sont donc pas dramatiques. Mais elles ont corroboré la réputation des îles Kerguelen, terre d'accueil exceptionnelle. Tous ceux qui y ont été accueillis en gardent un souvenir inoubliable et sont marqués à vie par leur escale impromptue.

L'objet du mois

Reçu contre remboursement

L'objet que nous vous présentons aujourd'hui est unique en son genre. Il s'agit d'un reçu contre remboursement parti de Bruxelles le 8 août 1885, arrivé à Bouillon le 10 août 1885. Portant deux timbres de 5 francs à l'effigie de Léopold II émis en 1869 (N°37), il est le second courrier connu à porter ces timbres. L'autre est en bien moins bon état que celui-ci.

En plus des deux timbres de 5 francs, il porte un timbre "Lion couché" avec chiffre de 5 centimes (N°45), un timbre de l'émission de 1884 de Léopold II de 25 centimes (N°48) et un de 1 franc de cette même émission (N°51).

Cette pièce unique est partie au prix de 2502€. Le vendeur, Raty, est inscrit sur Delcampe depuis 2005. Il n'a que 600 évaluations mais elles sont toutes de 100%.





En direct du forum

Cette rubrique reprend les messages qui peuvent intéresser la communauté des collectionneurs. Coups de cœur, coups de gueule, informations précieuses, trucs et astuces, débats... les Delcampeurs nous éclairent ! Vous trouverez ici le résumé de quelques-uns des messages que nous avons trouvé les plus instructifs.

Comment évaluer une correspondance philatélique ?

Comme tout, les correspondances philatéliques peuvent intéresser les collectionneurs. Souvent, ce sont les « thématistes » qui seront ravis de se procurer l'une ou l'autre pièce. Toutefois, il ne faut pas s'attendre à des miracles. Ces plis partent à bas prix. Pour les vendre, il est capital de bien décrire les objets et surtout de prendre garde à les classer dans la bonne catégorie pour que les acheteurs intéressés puissent facilement les trouver.

A quel prix affranchissait-on un papier d'affaire recommandé au début du 20^{ème} siècle ?

La recommandation spécifique pour les objets à prix réduit date de 1898. Elle est de 10c au lieu de 25c pour une lettre. A partir de 1899, le pli porte une étiquette rose de 5c supplémentaires.

Comment évaluer une collection de timbres oblitérés avec petits chiffres et grands chiffres ? Sur quels chiffres doit-on se baser pour connaître la cote ?

En fait, la cote porte sur tous les chiffres. Il existe un catalogue Pothion qui répertorie et les différencie des losanges grands chiffres. Le titre de ce dernier est « Catalogue des cachets petits chiffres des gros chiffres 1862-1876 ».

delcampe

Où se trouve la République des Moluques et quel est son intérêt philatélique ?

Les Moluques sont un archipel d'Indonésie. Leurs timbres n'ont pas été reconnus par l'Union postale Universelle. Les timbres qui ont été émis n'ont jamais pu servir. L'indépendance de l'archipel fut de courte durée. Elle fut proclamée en 1950. Les émissions de timbres de cette république datent d'entre 1951 et 1954, aux Etats-Unis. Si certains timbres portent des oblitérations, elles sont de complaisance.

50 nuances d'orange !

Un de nos Delcampeurs est perplexe face à une bande de 4 Cérès orange dont les nuances semblent différentes d'un timbre à l'autre. C'est dû à la couleur. Les timbres en question sont sulfurés. L'orange contient en effet du plomb qui peut s'altérer avec le temps. Un autre membre lui donne la recette pour remettre la bande en couleur normale. Celle-ci est issue du livre d'Edmond Locard « Les Emissions Générales des Colonies ». Il faut tremper le timbre dans de l'eau oxygénée à 10 volumes sans la diluer puis le rincer à l'eau claire.

Merci à nos chers Delcampeurs !

Avec plusieurs centaines de milliers de transactions par mois, Delcampe n'est pas à l'abri d'une tentative d'arnaque. Certains Delcampeurs n'hésitent pas à nous faire part des comptes suspects ou faux objets. Nous les en remercions. Signaler un objet ou un compte permet à notre équipe de réagir au plus vite pour éviter ainsi d'éventuels désagréments à nos membres.



Vincent Van Gogh

Parmi les peintres qui ont eu le plus d'influence sur leur art, Vincent Van Gogh reste une figure emblématique. Il fut en effet impressionniste, symboliste mais aussi précurseur du mouvement fauviste et de la peinture expressionniste. L'homme est aussi torturé et instable. Son talent semble être lié à cette sensibilité à fleur de peau.



Biographie

Vincent Van Gogh naît le 30 mars 1853 à Groot-Zudert aux Pays-Bas. Il est issu d'une famille de marchands d'art et de pasteurs. Il est l'aîné de 6 enfants. Sa scolarité, éloignée de son cadre familial, lui permet d'apprendre le français, l'anglais et l'allemand. Il ne la terminera pas et entrera à 16 ans dans la vie active.

Il rejoint la société familiale « Goupil&Cie » à La Haye en 1869

et devient ainsi négociant en art. Quelques années plus tard, il est muté dans la filiale londonienne où il réussit assez bien. Malheureusement, il s'éprend de la fille de son logeur qui ne partage pas ses sentiments. Déprimé, Van Gogh s'isole et se tourne vers la religion.

Sa famille, inquiète, le renvoie à La Haye où il restera deux ans avant d'être muté à Paris au siège

Sur cette page

Pays-Bas 1954, timbre à l'effigie de Van Gogh.



principal de « Goupil&Cie », en 1875. Cette expérience se déroulera très mal car Van Gogh ne supporte pas que l'art soit traité comme une marchandise. Il sera licencié quelques mois plus tard.

Son attrait pour la religion l'encouragera à tenter une carrière de pasteur. Le père de Van Gogh étant pasteur, sa famille l'encourage dans cette voie. Il part donc en mai 1877 pour Amsterdam. Aux examens, il échoue brisant ce rêve. Il obtient toutefois un poste d'évangéliste en Belgique dans la région du Borinage (située au sud de la Belgique, du côté de Mons). Il s'identifie à la population de mineurs très pauvres qui y réside. Cette période aura d'ailleurs une forte influence sur une partie de son œuvre. Prenant son rôle social plus à cœur que son rôle évangéliste, sa mission est arrêtée. Il retourne auprès de sa famille aux Pays-Bas quelques temps après.

C'est à ce moment que sa vocation d'artiste prend le pas. En

1880, il part pour Bruxelles où il s'inscrit à l'Académie Royale des Beaux-Arts. Son frère Théo, avec lequel il entretient une relation très forte, est resté dans l'entreprise familiale. Croyant beaucoup au talent de Vincent, il décide d'en devenir le mécène.

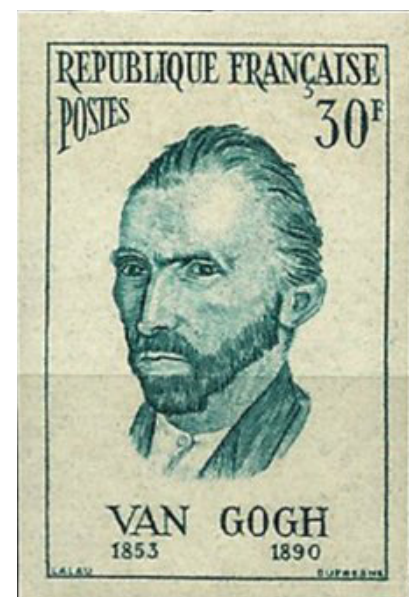
En 1882, Vincent Van Gogh s'essaie à la peinture à l'huile. Assez peu satisfait de ses premiers résultats, il aura tendance à déchirer les œuvres qui ne trouvent pas grâce à ses yeux. La solitude et la raison financière l'obligent à rejoindre la maison familiale en 1883. A cette époque, ses parents sont installés à Nuenen. Cette période aura une influence décisive sur son art. Il réalise de nombreux dessins et peintures sombres. Il donne aussi des cours de peinture à des amateurs.

Après la mort de son père en 1885, Vincent Van Gogh quitte les Pays-Bas pour la Belgique. Il s'installe à Anvers où il découvre les estampes japonaises qu'il collectionne avec intérêt. C'est à

Peu connu de son vivant, célébrissime après sa mort

Théo, le frère de Vincent Van Gogh était marchand d'art. Il était aussi le mécène de son frère qui le rétribuait en tableaux. De son vivant, Vincent n'en aurait vendu que deux.

Après sa mort et celle de Théo un an plus tard, Johanna Bonger, veuve de Théo, va promouvoir l'œuvre de son beau-frère. Elle fait exposer ses peintures et publier les lettres qu'il écrivait quotidiennement à Théo. 30 ans après sa mort, Van Gogh est un peintre très connu dont les expositions font déplacer les foules.



De haut en bas

Monaco 1978, carte maximum représentant "les Tournesols" oblitération du 8 novembre 1978.

France 1956, carte maximum "Autoportrait" oblitération du 10 novembre 1956.

France 1956, timbre à l'effigie de Van Gogh.



De haut en bas et de gauche à droite

France 2003, timbre représentant "La Nuit Etoilée, Arles".

Monaco 2003, timbre à l'effigie de Van Gogh.

Monaco 1976, timbre "Les Fritillaires" émis à l'occasion du Salon Flora de 1976.

France 2015, timbre "Roses et anémones".



cette période également qu'il entreprendra la réalisation de ses premiers autoportraits.

Après quelques mois, il décide de partir à Paris s'installer chez son frère Theo. Son frère tient une galerie de peinture à Montmartre, ce qui permettra à Vincent Van Gogh de se plonger dans l'univers de la peinture impressionniste et de faire connaissance avec de nombreux grands noms de l'époque dont Seurat, Pissaro mais aussi Paul Gauguin avec lequel il sera très lié.

Développant son style et intéressé par l'influence de la lumière sur ses peintures, il quitte Paris pour s'installer à Arles en Provence. Son rêve est de créer un atelier avec d'autres artistes. Paul Gauguin répond à son appel. A cette époque, il décide de se lancer dans la réalisation de séries de tableaux. On pense notamment aux fleurs.

C'est suite à une violente dispute avec Paul Gauguin qu'il coupera son oreille dans un accès de folie. Vincent Van Gogh souffre d'hallucinations et de désordres mentaux. Il se fait interner. Il réalise, dans son asile, de nombreuses peintures. Il quitte l'asile en mars 1890 et se rapproche de son frère Théo en s'installant à Auvers-Sur-Oise à 30 kilomètres de Paris où ce dernier réside.

Malheureusement, ses démons reprennent le dessus. Le 27 juillet 1890, il se suicide d'un coup de revolver dans la poitrine. Il décédera deux jours plus tard. Une autre hypothèse évoque que Vincent Van Gogh aurait été victime d'une balle perdue tirée par deux adolescents qui jouaient aux « cowboys ».



Van Gogh en philatélie

Tant le peintre que les œuvres sont des sujets que le collectionneur philatéliste pourra trouver facilement.

Le premier pays à rendre hommage à Van Gogh est son pays d'origine, les Pays-Bas avec un timbre à son effigie en 1940 puis en 1954. En 2003 puis en 2015, plusieurs feuillets de 15 timbres seront émis autour de cet immense artiste.

Dans sa série « Personnages Etrangers », émise en 1956, la France met elle aussi Van Gogh à l'honneur. Ce sera également le cas en 1979 lorsqu'elle décidera de lancer une émission décorée de l'église d'Auvers-Sur-Oise. En 2004, un premier tableau de Van Gogh orne un timbre en France. Il s'agit de la "Méristienne" d'après Millet. En 2006 et en 2013, deux

autres de ses tableaux sont repris dans le cadre d'un carnet impressionniste. En 2015, c'est un de ses bouquets. En 2016 enfin, un carnet « Autoportraits de Peintres » comprend un timbre et la couverture de ce dernier.

La peinture de Van Gogh touche également Monaco qui consacre une émission de timbres à ses bouquets de fleurs en 1976 et en 1978 et une émission à l'effigie du peintre en 2003.

Bien d'autres pays tels que l'Autriche ou la Tchéquie le choisissent également comme sujet d'émission.

La peinture de Van Gogh a touché d'autres continents que l'Europe. Van Gogh est incontournable aussi bien artistiquement qu'au niveau de la philatélie !

De haut en bas
Pays-Bas 2003, émissions Van Gogh.

France 1979, timbre représentant "L'Eglise d'Auvers Sur Oise".

Pays-Bas 1940, premier timbre à l'effigie de Van Gogh.





Erinnophile polaire

R.Grosse

Richard Grosse est le président de l'association Arc-en-Ciel, l'association érinophile de France. Passionné par ces vignettes de toutes sortes, il nous en présente chaque mois dans le cadre d'un article au sein du Delcampe Magazine.

Aujourd'hui, les amateurs spécialisés dans la philatélie polaire nous content avec fascination les exploits de tous ces scientifiques-explorateurs-aventuriers qui, au péril de leur vie, sont entrés dans l'histoire moderne en découvrant la géographie des pôles.

Mais, très vite, au même titre qu'aujourd'hui se vendent déjà des fortunes les billets pour une première excursion dans l'espace, les « tour-operators » de la fin du XIXème siècle ont flairé la bonne affaire du « Voyage à travers l'impossible », comme venait de l'écrire Jules Verne (1882) et comme allait le filmer Georges Méliès (1904). Quoi de plus fantastique que de naviguer vers les contrées nordiques, dans le sillage des découvreurs !

Dès 1896, nous raconte Fred

Melville, un des plus grands écrivains de l'aventure postale, dans son « Phantom Philately » (1950), la « Vesteraalen Steamship Co » de Stokmarknaes (dans l'archipel des Vesterålen, Norvège) établit une ligne régulière entre la Norvège et Advent Bay (Adventfjorden), sur la côte ouest du Spitzberg, où quelques compagnies minières avaient décidé de s'implanter. Très vite un abri en bois est construit, hôtel modeste pour les « adventurous sportsmen » venus chasser l'ours polaire !

Un négociant allemand de Tromsø, Theo Jebens, édite deux timbres, vite intitulés « Spitzberg-stamps », dont un journal allemand de 1897 critique le coût élevé. Ils peuvent être collés sur plis et cartes, oblitérés par un cachet à date « Spitzbergen », puis glissés dans la boîte aux lettres d'Advent Bay. La levée est faite en été deux fois par semaine, au gré du



passage des steamers, avant le retour vers Tromsø et un affranchissement plus traditionnel pour la suite du voyage. Plus sûr, pour le journaliste allemand, était de reprendre son courrier oblitéré à Advent Bay, de le mettre dans sa poche et de le poster soi-même au débarquement en Norvège ! Voilà pour l'aventure, mais que nous reste-t-il dans nos albums ? Georges Chapier, dans sa bible sur « Les Timbres de Fantaisie » (1936 et 1963) tente de mettre de l'ordre dans ces timbres, qui, quoiqu'on en dise et écrive, ont bien été édités pour couvrir le transport privé de courrier du Spitzberg vers la Norvège. Il corrige d'ailleurs en 1963 sa présentation de 1936 : la première série avait été attribuée trop rapidement et imprudemment à l'explorateur S.A. Andrée, probablement pour une raison tout bonnement mercantile, la disparition du ballon d'Andrée en 1897 sur le chemin du pôle, et ses traces retrouvées seulement en 1930 ayant marqué les esprits. La première série figure un chasseur tirant sur un ours bondis-



1

sant, sur fond d'icebergs et de phoques, avec des valeurs de 5, 10 et 20 øre, respectivement vert, rouge et bleu (fig. 1 et 2). Sur une carte-photo de l'escale au Spitzberg du vapeur « Auguste Victoria » (« Hamburg-Amerika Linie »), écrite le 12 juillet 1903 pour l'Allemagne, le 5 øre, oblitéré du 20 juillet, voisine avec un timbre norvégien de 10 øre, oblitéré du port tout proche de Digermulen. Un cachet de transit de Bergen en bleu complète la carte (fig.3).

La série suivante reprend en trois variantes de dessin le même thème du chasseur tirant sur un ours debout (fig. 4). Sur un beau pli du « Neptun » (« Bergenske Dampskibsselskab », plus simplement BDS !), le 5 øre bleu, légendé SpiTsbbergen, voisine le 10 øre rouge légendé SpiDsbergen (tous deux sur fond ligné), et le 20 øre surchargé 5 øre, rouge sur fond plein (fig. 5). Tous trois, ainsi que les timbres officiels norvégiens de 1 øre, sont oblitérés du cachet sans date du Bellsund, vaste région de fjords où les compagnies minières anglaises étaient implantées (« North Exploration Company »). Le pli transite ensuite par le port de Bergen le 18 août 1903.

Un second pli (« Hamburg-Amerika Linie ») porte une paire de 10 øre et un 20 øre oblitérés à Advent Bay en 1896 (même type de cachet que celui de Bellsund, mais avec l'année), accompagnés de l'affranchissement complémentaire norvégien à 20 øre, oblitéré



2



3



4



5



6

le 29 juillet (arrivée en Allemagne le 3 août au verso) (fig. 6).

Une troisième série figure trois ours, des phoques et un voilier, avec cinq faciales de 5 à 50 øre (fig. 7 et 8). Sur une carte illustrant le vapeur « Grosser Kurfürst » (voyage polaire de la « Nordd Lloyd Bremen », en 1912), le 10 øre oblitéré à Tromsø le 6 août est accompagné du 10 øre norvégien (fig. 9).

Quatre autres éditions sont connues, même si beaucoup restent à découvrir sur leurs dates exactes, leurs promoteurs, leurs tirages.

Le voyage du « Thalia » (« Österreichischer Lloyd ») en 1908 a été l'occasion de deux timbres, rouge grand format (fig. 10) et bleu petit format, ici sur carte, avec oblitération à bord par le cachet du

« Thalia » (fig. 11).

Quelques timbres aux origines encore incertaines figurent : une baleine échouée et un voilier (10 øre, parfois avec cachet « Advent Bay / Spitzbergen »), un ours et un voilier (20 øre), un voilier dans un fjord (1 couronne, parfois avec cachet « Cross Bay / Spidsbergen » et date). Le dernier timbre de notre voyage sera un ours au centre d'un écusson, avec deux étoiles et une faciale de 10 aux angles inférieurs (fig. 12 à 14).

Mais il est impossible de quitter cette terre du bout du monde sans un coup de cœur pour le superbe « entier postal » privé « Correspondance spéciale 1900 / Spitsbergen / via / Tromsø – Nordkap » (fig. 15). Imaginons ces touristes fortunés et dilettantes, inaugurant leur siècle par ce voyage « Paris – Nordpôle / 1900 / Aller & Retour / 1 Frc » comme l'affirme non sans



7



8



9



10



11



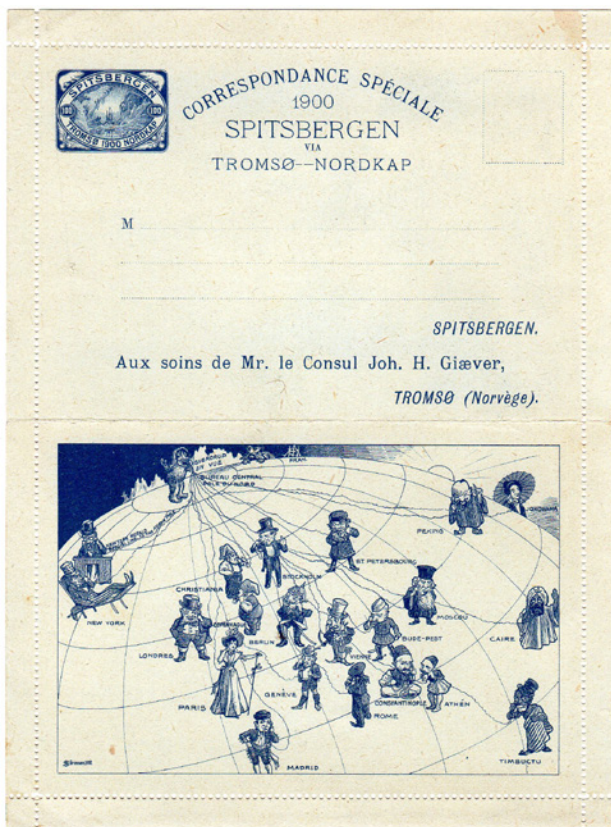
13



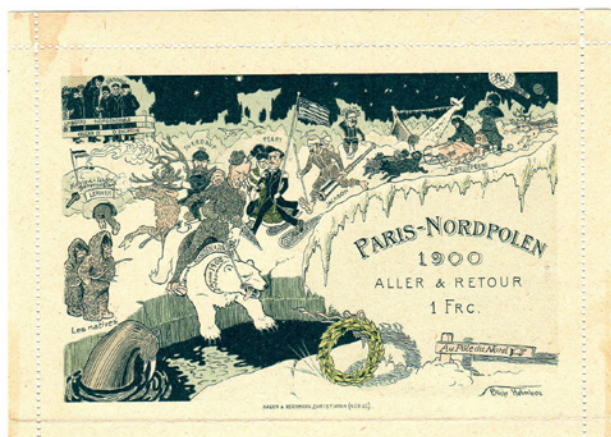
14



12



15



16



17

humour l'intérieur de l'entier ! (fig. 16)
 L'auteur en est le célèbre illustrateur norvégien Othar Holmboe (1868-1928), et les imprimeurs en sont ses compatriotes Hagen et Kornmann, à Christiania (le nom d'Oslo jusqu'en 1924). La vignette imprimée côté adresse, et portant la faciale 100, illustre un voilier entre falaise et iceberg. L'entier pouvait être envoyé (il porte alors un timbre-poste norvégien), ou remis « aux soins de Mr le consul » (Johannes Giæver) au retour à Tromsø, pour acheminement diplomatique.

Ces « entiers postaux » ont voyagé : celui présenté ici, oblitéré successivement au Spitsberg (8 août 1900) puis au Cap Nord (13 août) est arrivé à Cherbourg le 15 octobre (sans timbre-poste, avec cachet violet « RETUR. », sans doute par la voie diplomatique) (fig. 17). Il a été écrit à Tromsø, et le texte est un délice d'humour surréaliste avant l'heure :

« Depuis longtemps, j'avais le désir de manger des bananes sur pied. C'est pourquoi je me suis dirigé sur le Spitzberg, mais il paraît que la saison est en retard, car je ne trouve sur les arbres que des morues salées. J'attendrai ! »

En quelques lignes et quelques images, « Nous avons fait un beau voyage » (Francis de Croisset) ! L'érynophilie nous a raconté une « nouvelle tranche de vie », moins héroïque et scientifique certes que les explorations, mais quelque part témoignage de la gourmandise insatiable suscitée au début du XX^{ème} siècle par les grandes découvertes et leurs récits aventureux.



Le saviez-vous ?



Pingouin ou manchot ?

Comme bien des personnes, je faisais l'erreur jusqu'il y a peu de confondre les pingouins et les manchots. Or, ces oiseaux sont très différents les uns des autres. En outre, leur intérêt philatélique existe et certainement dans le cadre de la philatélie polaire. Une petite remise à niveau s'impose donc pour reconnaître le pingouin du manchot et en terminer avec cette erreur courante



Première différence, la race. Les pingouins font partie de la race des alcidés. Il n'en existe plus qu'une espèce en vie, celle des petits pingouins depuis l'extinction de la race des grands pingouins en 1844. Les manchots, quant à eux, ap-

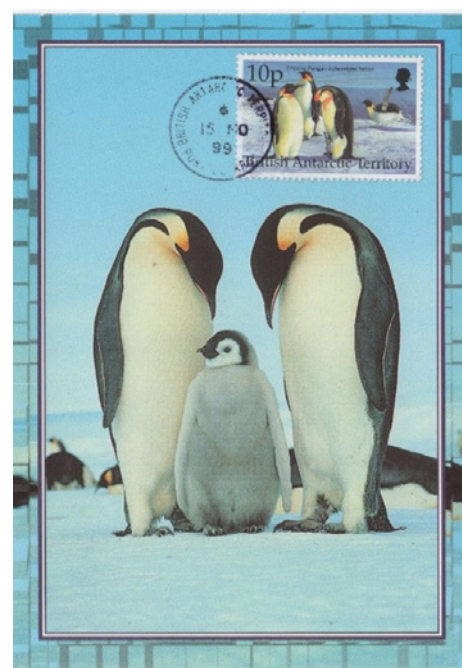
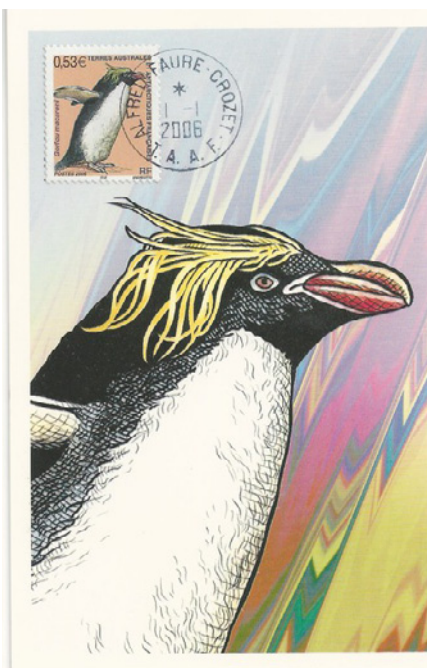
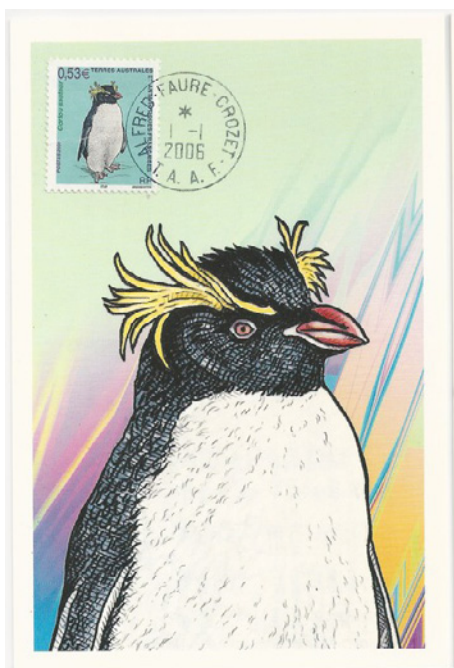
partiennent à la race des sphénici- formes. Il en existe plusieurs espèces, manchots empereurs, manchots papous, manchots Adélie...

La seconde différence, et non des moindres, est le fait que les pingouins et manchots sont géographiquement très éloignés. Dans l'hémisphère nord, on

De haut en bas

France 1972, carte maximum du bicentenaire de la découverte des îles Crozet et Kerguelen représentant des manchots. Oblitération du 29/01/1972.

Islande 1986, carte postale belge affranchie avec un timbre islandais oblitéré à Reykjavic.



trouvera des pingouins et dans l'hémisphère sud, des manchots. Une troisième différence importante c'est que le pingouin sait voler tandis que le manchot en est bien incapable. Par contre, ses ailes atrophiées sont un atout de taille pour la natation !

D'où vient donc cette confusion entre manchot et pingouin qui est tellement courante qu'elle est régulière dans les médias ? Par exemple, les pingouins de Madagascar, sont en réalité des manchots ! L'erreur de base vient de la traduction du mot « manchot » dans d'autres langues. En anglais, par exemple le pingouin est appelé « auk » ou « razorbill », tandis que le mot « manchot » est traduit par « penguin ». C'est le cas dans plusieurs autres langues comme le néerlandais, l'espagnol, l'allemand, l'italien ou même le russe...

En fait, il s'en est fallu de peu pour que le pingouin devienne manchot et inversement, évitant, par là même, une grande source

d'erreurs populaires. C'est lors d'un vote à l'Académie des Sciences, à une voix près, qu'il fut décidé que le manchot serait « manchot » du latin « mancu » qui signifie « atrophié » en référence à ses ailes.

Ainsi, lorsque le « Papa Pingouin » de la chanson de 1980 du même nom « descend vers le sud », c'est logique qu'il soit un pingouin, mais lorsqu'on dit qu'il ne peut pas voler, on décrit un manchot ! Qu'importe, manchots et pingouins font des pages de timbres bien sympathiques et voici d'ailleurs en illustration, quelques timbres qui les représentent.

De gauche à droite

TAAF 2006, deux cartes postales représentant des manchots affranchies aux îles Crozet le 01/01/2006.

British Antarctic Territory 1999, carte maximum représentant des manchots empereurs oblitération du 15/11/1999.

France 1972, Timbre commémorant le bicentenaire de la découverte des îles Crozet et Kerguelen.

Falkland Islands, 1938, timbre à manchots.

Belgique 1971, timbre commémoratif des 10 ans du traité sur l'Antarctique.





Rencontre avec François Schuiten

François Schuiten est un auteur belge de bandes dessinées. Concepteur avec Benoît Peeters de la série « Les Cités Obscures », il nourrit son dessin d'expériences acquises par d'autres projets auxquels il participe. Delcampe Magazine a eu l'occasion de rencontrer ce dessinateur de génie dont les décors deviennent personnages.

Comment vous êtes-vous lancé dans la bande dessinée ?

J'ai commencé à travailler très jeune, à l'âge de 16 ans, dans le journal « Pilote ». A l'époque, ce journal avait un bureau belge. Quelle belle opportunité ! Cela m'a permis de publier dans un journal français prestigieux. J'ai envoyé quelques pages qui constituaient une histoire et elles ont été acceptées.

Après, j'ai publié dans "Métal Hurlant" puis dans d'autres revues et j'ai commencé comme ça.

Je suis issu d'une famille d'artistes et d'architectes. Cela m'a permis de me lancer plus facilement sur cette voie. Ma famille m'a formé presque naturellement

au dessin !

Vous êtes parvenu à faire de vos décors des personnages de BD. Quel est votre secret ?

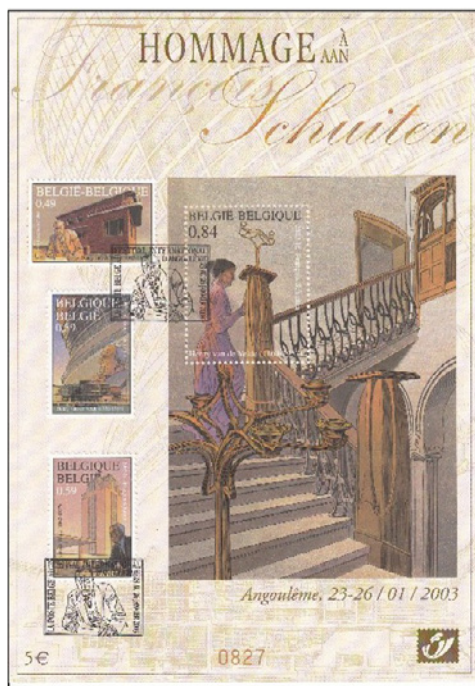
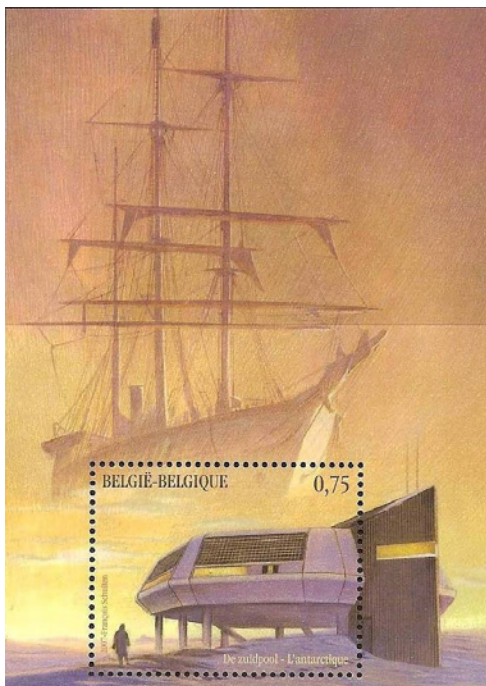
Je n'ai pas de secret. Je travaille beaucoup. J'ai aussi la passion. Je pense aussi que le fait d'avoir grandi dans une famille d'architectes a certainement influencé mon rapport à l'espace.

Quelles sont vos influences artistiques principales ?

Il y en a beaucoup. Je suis une synthèse de l'influence de nombreux artistes : Winsor McKay, Rembrandt... Beaucoup d'artistes qui parviennent à raconter des histoires. Que ce soit Edward Hopper ou les peintres flamands, ces gens me touchent car ils sont capables de raconter des histoires en images.

Le dernier « Les Cités Obscures » date





de 2009, la série est-elle clôturée ?

« Les Cités Obscures » ne sont pas une série au sens classique du terme. On les décrit souvent comme un cycle ou un univers. Les albums ne se suivent pas. On peut les lire dans n'importe quel ordre. Donc, je ne me sens pas obligé d'inclure nos livres dans cette série. Pour le moment, Benoît Peeters et moi-même sommes en train de clôturer le diptyque « Revoir Paris » qui ne s'inscrit pas dans « Les Cités Obscures ». En refaire une après ? Peut-être.

« Revoir Paris » est proche de « Les Cités Obscures ». On en parle d'ailleurs parfois en tant que « Cité Future ».

J'ai d'autres projets pour l'instant mais pourquoi ne pas revenir par la suite au label « Les Cités Obscures ».

Vous travaillez depuis plus de 30 ans avec Benoît Peeters, influencez-vous ses scénarios ?

On crée les histoires à deux. Nous sommes co-concepteurs du récit et c'est ce qui rend notre collaboration intéressante. Benoît n'est pas qu'un scénariste au sens classique du terme.

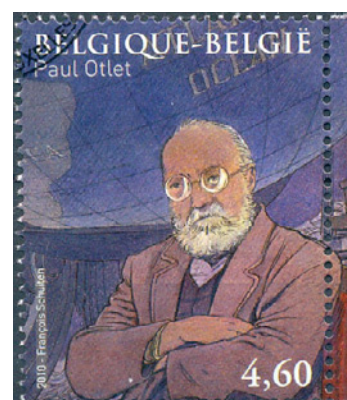
Il construit ses récits. Il travaille aussi sur de nombreux projets : il est biographe, écrivain, réalisateur... C'est dans la collaboration qu'il se sublime ! C'est pour ça que j'aime tant travailler avec lui. Les albums sont les résultats de nos deux tempéraments. Pour moi, dans la bande dessinée, on ne peut séparer le dessin et l'histoire. Je n' imagine pas une seconde dessiner le scénario de quelqu'un d'autre sans y avoir participé. C'est quelque chose que je n'ai jamais fait et que je ne ferai jamais car j'aime participer à la construction des récits.

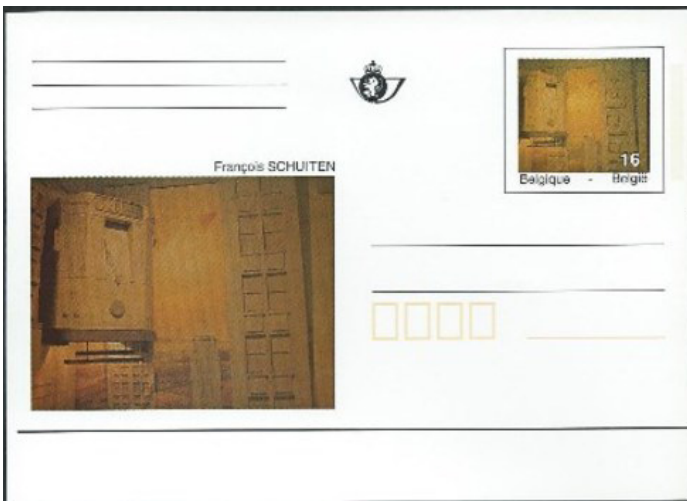
N'avez-vous jamais eu envie de voir « Les Cités Obscures » adaptées au cinéma ?

Non ! Cela ne m'intéresse pas. Par contre, j'adore travailler avec des réalisateurs. Je l'ai fait avec Jaco Van Dormael, Raoul Servais et bien d'autres. Je le referai avec plaisir car cela me plaît énormément.

Par contre, je pense que nos albums de bandes dessinées ne sont pas faits pour ça. Si on voulait en faire des films, il faudrait casser le modèle. Cela demanderait un travail

De gauche à droite
Belgique 2007, Feuillet Antartica.
Belgique 2003, Feuillet Hommage à François Schuiten.
Belgique 2010, Timbre Paul Otlet.





De haut en bas

Belgique 2012, Feuillet Titanic.

Belgique 1995, carte illustrée « L'Art dans le métro », oblitération Schuiten du 10/06/1995.

Belgique 1997, carte illustrée L'Antarctique, oblitération du 20/09/1997.

qui ne correspond pas au style actuel. Les réalisateurs ont tendance à prendre la bande dessinée littéralement et ne sont pas prêts à ce travail d'adaptation, de réinvention pour créer une œuvre cinématographique.

J'ai moi-même travaillé suffisamment dans le monde cinématographique pour savoir qu'il est très différent de celui de la bande dessinée. Le lien entre les deux univers est plus complexe qu'il n'y paraît. Ce sont des faux amis.

A quand le prochain album ?

Au 26 octobre. C'est la suite de « Revoir Paris ». Il est en cours d'impression.

J'ai lu que vous étiez en train de travailler sur un « Blake et Mortimer » avec Jaco Van Dormael ?

C'est vrai, avec Thomas Gunzig également. Il n'y a pas encore grand-chose à en dire. On travaille sur l'histoire. Celle-ci va tourner autour du Palais de Justice de Bruxelles et de la Grande Pyramide de Khéops.

Ce ne sera pas un « Blake et Mortimer » à la Jacobs. Ce sera plus un hommage à Jacobs dessiné à ma manière.

Vous avez réalisé de nombreux projets philatéliques avec la Poste belge. Pourriez-vous nous en parler ?

La Poste m'a contacté pour la première fois en 1991, c'était dans le cadre de la réalisation d'un carnet de 4 timbres pour mettre à l'honneur le Centre Belge de la Bande Dessinée. Ce projet m'avait beaucoup amusé et cela leur a plu aussi. Voilà comment ma collaboration avec la Poste a commencé.

J'ai trouvé cela très intéressant de voir les contraintes liées à la réalisation des timbres-poste. C'est un problème complexe pour un auteur de parvenir à raconter quelque chose dans un espace



aussi petit mais c'est aussi ce qui m'a motivé.

Quand la Poste me sollicite, c'est souvent pour des projets un peu curieux. Timbre en relief, réalité augmentée... J'adore l'idée de participer à des projets un peu plus « prospectifs » ! **Vous souhaiteriez en faire plus ?**

Je ne souhaite pas devenir un professionnel du timbre. Par contre, une aventure dont le timbre est le cœur, je trouve cela très enrichissant. Par exemple, pour la réalité augmentée, j'ai travaillé avec une école à Namur. C'était très intéressant. On a dû réfléchir autrement et ça me convient bien !

Avez-vous une affection particulière pour l'un de ces projets ?

Oui, j'aime beaucoup le feuillet « Antartica » et le timbre que j'ai réalisé sur le Cinquantenaire.

Vous avez aussi conçu une des stations de métro de Paris (station des Arts et Métiers). Vous avez aussi travaillé sur le projet dentelle stellaire de Lille. Etes-vous conscient de mettre de la magie dans les villes ?

Vous êtes gentille ! Je trouve qu'il manque parfois de magie dans certaines villes. Il manque des œuvres qui sont faites pour

elles, qui s'inspirent d'elle. Je trouve que les artistes doivent, au travers de leurs œuvres, dialoguer avec la ville de la même façon qu'un paysagiste ou qu'un éclairagiste tient compte de la ville pour faire son travail.

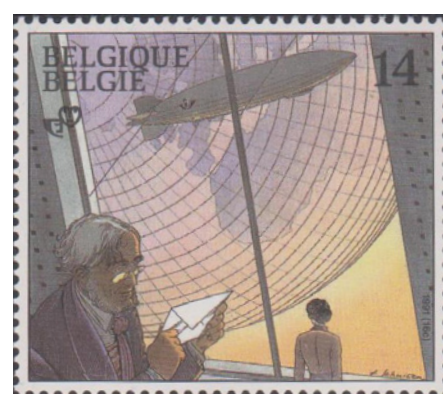
L'artiste doit apporter à la ville du bien-être, mais aussi surprendre, s'inscrire dans son mystère. Je trouve que c'est un vrai sujet d'aujourd'hui.

Par exemple, la dentelle stellaire de Lille était un projet incroyable. J'ai travaillé la nuit avec des artisans italiens pour réinventer des techniques ancestrales et les adapter à Lille.

Travaillez-vous sur plusieurs projets à la fois ?

Je fais plusieurs choses simultanément. Je ne suis pas un dessinateur de bandes dessinées capable de travailler deux ans sans quitter sa table. Je serais épuisé, sec !

Travailler sur d'autres projets rejaillit dans ma façon de dessiner des bandes dessinées. Pour le moment, je suis sur un projet autour de la pyramide de Khéops. Cela rejaillit sur la fiction, le « Blake et Mortimer » sur lequel je suis en train de travailler en parlera. Cette interférence entre projets et aventures artistiques est nécessaire pour nourrir mon travail d'auteur.



De gauche à droite
Belgique 1996, ensemble de 4 timbres « Bruxelles, capitale de l'Art Nouveau »
Belgique 1991, Timbre issu du carnet émis à l'occasion des 10 ans du CBBB.



J'ai discuté tout à l'heure avec un de mes collègues qui a une formation d'architecte. Il me disait que lire Schuiten faisait partie des impératifs non officiels de sa formation. Etes-vous conscient de l'influence de votre talent en architecture et en bande dessinée ?

J'ai un lien direct avec l'architecture mais j'ai toujours eu un regard de fiction. Je ne suis donc certainement pas un concurrent. Le lien entre mon travail et l'architecture est connu et cela me fait plaisir de savoir que mon travail a encore une vie auprès des jeunes.

Quel est, selon vous, le projet le plus original auquel vous avez participé ?

C'est le prochain ! Celui sur la Grande Pyramide de Khéops. C'est un bâtiment mythique qui a nourri l'imaginaire de tant d'archéologues et d'artistes. Nous avons la conviction qu'elle n'a pas encore révélé tous ses secrets.

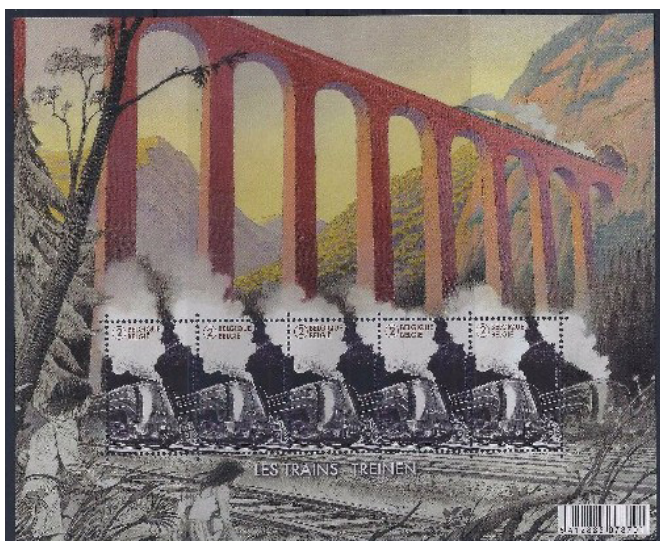
Nous avons donc créé une société sans but lucratif qui s'appelle HIP (Héritage Innovation Préservation) pour centraliser les recherches scientifiques des secrets de la pyramide. On travaille avec différentes techniques : des caméras thermographiques, la technique des muons (à savoir, des particules élémentaires qui traversent les corps solides), des drones... Nous croisons ces techniques pour resserrer un faisceau de présomptions sur des espaces qui ne seraient pas encore découverts.

J'accompagne ce projet. C'est très intéressant. Tout en étant très moderne, il a un côté expédition d'époque napoléonienne où se mélangeaient scientifiques, archéologues et artistes. Cette fois, il n'y a pas d'archéologues, mais des scientifiques et des artistes dont moi font partie de l'expédition.

C'est un projet enthousiasmant au niveau du croisement des disciplines et aussi au niveau politique. Nous remettons toutes nos découvertes aux Egyptiens et ce sont eux qui décident de la manière de communiquer autour de leurs découvertes. C'est un renversement de situation par rapport à ce qui s'est fait dans le pas-



De haut en bas
Planche issue de l'album « Les murailles de Samaris »
Belgique 1998, bloc de quatre timbres « Jeunesse et espace ».



sé. Nous sommes très sensibles au fait que c'est leur histoire et tenons à leur remettre les outils qui leur permettront de comprendre leur histoire.

Quelle lecture recommanderiez-vous à un jeune auteur qui veut suivre vos pas ?

Je pense que les jeunes doivent s'intéresser à l'histoire de la bande dessinée. Cela leur permettra de comprendre d'où cela vient. Dès lors, je leur conseillerais de lire les premiers auteurs américains comme Milton Caniff et bien évidemment, Hergé et les Maîtres de la bande dessinée franco-belge. Il faut aussi qu'ils prennent le temps d'apprendre à regarder même si c'est l'une des choses les plus difficiles qui soit.

Que peut-on vous souhaiter pour la suite ?

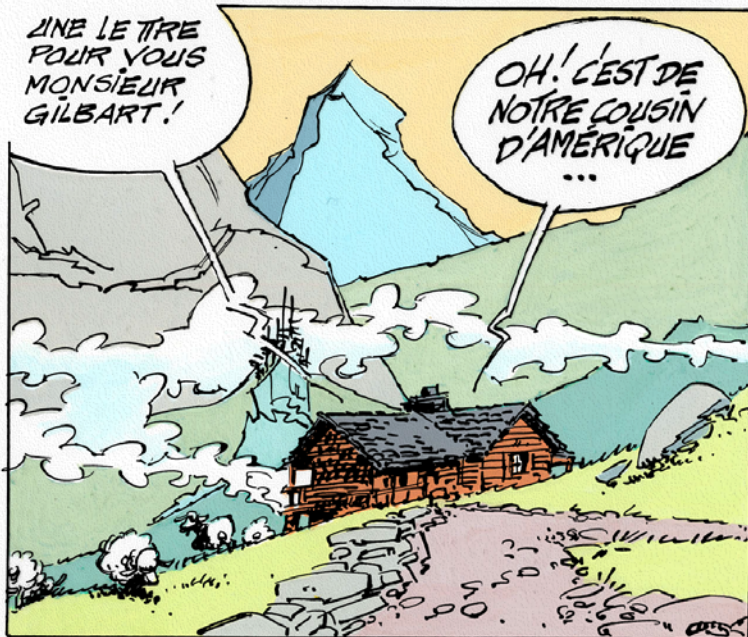
De rester vivant ! Et que mon dessin reste lui aussi vivant et passionné !

De gauche à droite
Belgique 2014, Feuille de 5 timbres « Les Trains ».
Dessin qui illustre la couverture de « Revoir Paris ».
Dédicace de Schuiten réalisée pour l'interview.



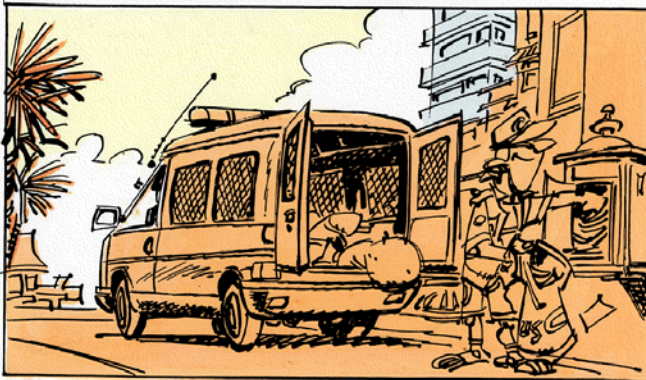
Raphaël et les timbrés

J. Sandron & R. Cauvin



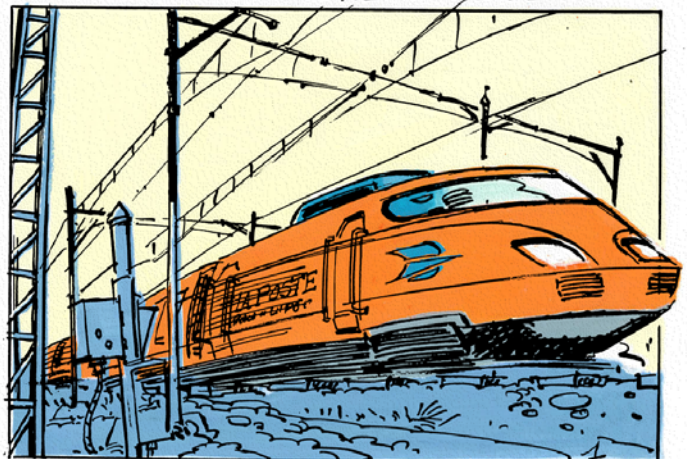
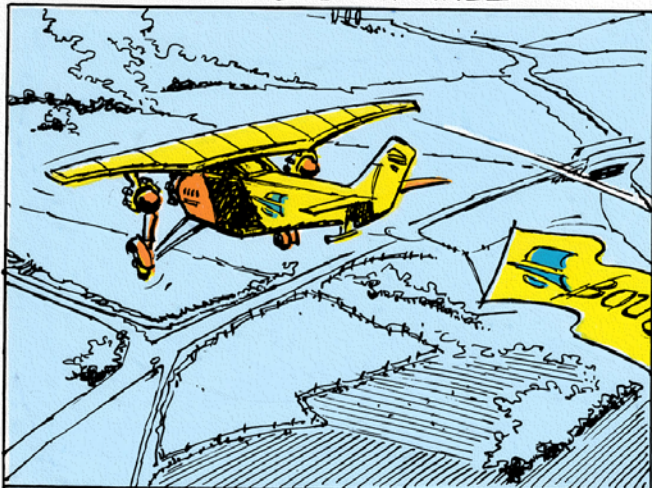
DIEU DU CIEL! NON MAIS VOUS VOUS RENDEZ COMPTE DU CHEMIN QU'ELLE A PARCOURU POUR ARRIVER JUSQU'À VOUS? DE LA BOÎTE AUX LETTRES AU CENTRE DE TRI...

... PUIS LA VASTE TRAVERSÉE DE L'ATLANTIQUE ...

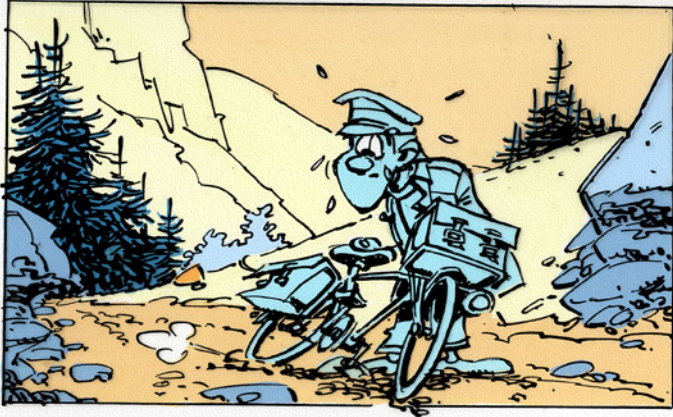


SUIVIE D'UNE PARTIE DE LA TRAVERSÉE DE LA FRANCE ...

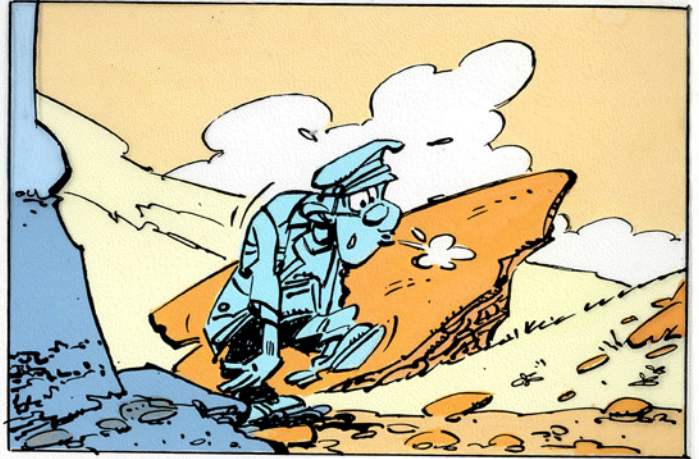
JUSQU'À UN AUTRE CENTRE DE TRI, REPARTIR À TOUTE ALLURE PAR LE CHEMIN DE FER ...



UNE PARTIE ENCORE D'UN PARCOURS À VÉLO!
J'AI CREVÉ À DEUX KILOMÈTRES
DE CHEZ VOUS...



ET ENFIN, LE RESTE À PIEDS!



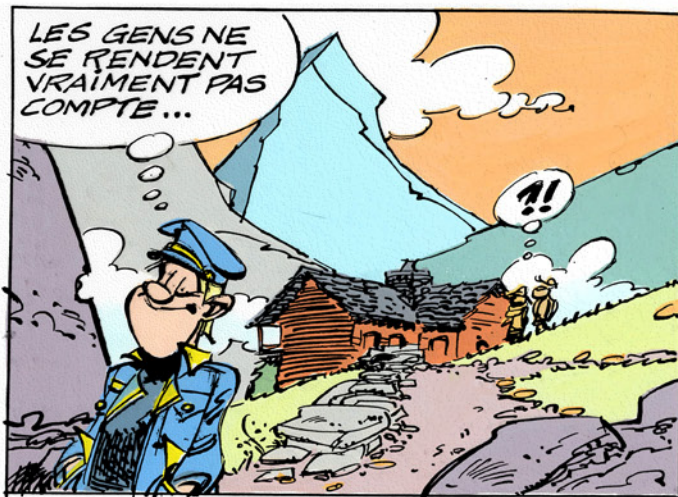
COÛT DE L'OPÉRATION, QUELQUES
LITRES D'ESSENCE, DES HECTOLITRES
DE KÉROSENE, DES MÉGAWATTS
D'ÉLECTRICITÉ, UNE CHAMBRE À AIR



... ET... UNE PAIRE DE GODASSES!
J'AI PERDU UNE SEMELLE EN
ARRIVANT ICI!



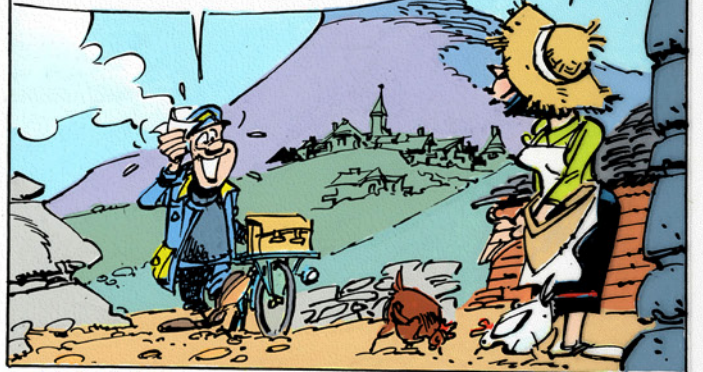
LES GENS NE
SE RENDENT
VRAIMENT PAS
COMPTE...



DEUX JOURS PLUS TARD...

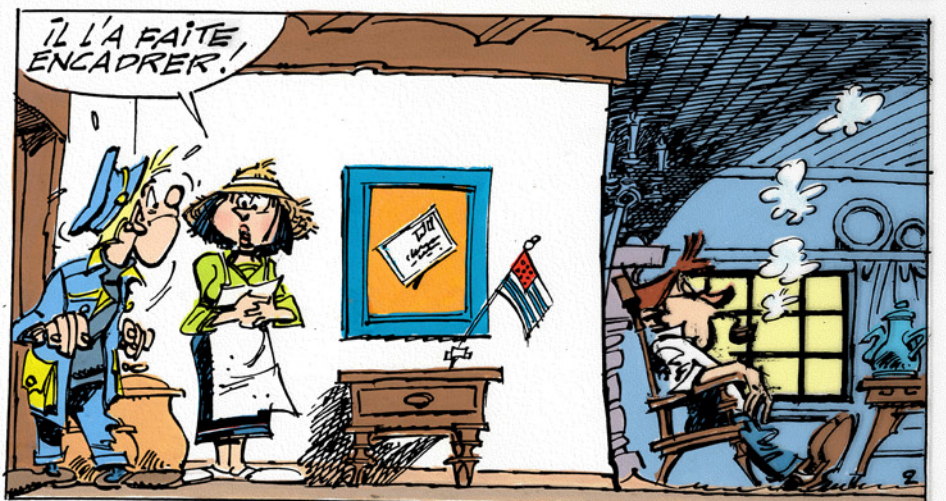
ALORS LE COUSIN
D'AMÉRIQUE, QU'EST-CE
QU'IL RACONTE ?

JE NE
SAIS PAS!



À CE PRIX LÀ,
MON MARIN N'A
PAS VOULU
L'OUVRIR...

IL L'A FAITE
ENCADRER!

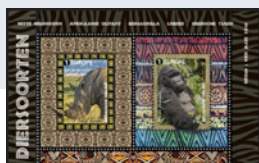




La Belgique vue du Ciel

22 août 2016

Feuillet de cinq timbres illustrant des vues de grandes villes dans un style aérien. Layout de Kris Maes. Impression en offset.



Espèces animales menacées

22 août 2016

Feuillet de 5 timbres à l'effigie d'animaux menacés. Création de Kris Maes. Impression en offset.



Rik-Wouters-Hommage à un fauviste

22 août 2016

Feuillet de 5 timbres représentant des œuvres du peintre fauviste Rik Wouters. Création de Gert Dooreman. Impression en offset.



Jolis coins de Belgique

08 août 2016

Carnet de 2*5 timbres représentant des paysages belges. Impression en offset.



Etre le dindon de la farce

05 septembre 2016

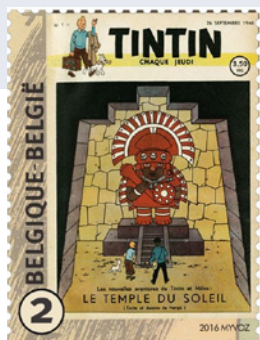
Nouveau carnet de 12 timbres mettant les expressions animalières à l'honneur. Création d'Emmanuelle Houdard. Impression en héliogravure.



Maquis du barrage de l'Aigle

12 septembre 2016

Timbre commémoratif de la seconde guerre mondiale. Création de Sophie Beaujard, gravure de Pierre Bara. Impression en taille-douce.



Le Journal Tintin

22 août 2016

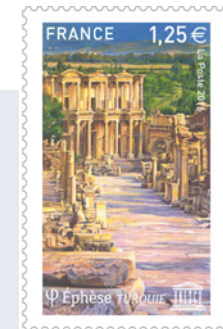
Feuillet de 5 timbres qui rend hommage au Journal Tintin à l'occasion de ses 70 ans. Création de Myriam Voz. Impression en offset.



Rio 2016

22 août 2016

Feuillet de 5 timbres représentant des disciplines olympiques. Création d'Els Vandevyvere. Impression en offset.



UNESCO –Ephèse

12 septembre 2016

Timbre représentant le site turque d'Ephèse. Mise en page de Valérie Besser. Impression en offset.



UNESCO-Panthère de Floride

12 septembre 2016

Timbre mettant à l'honneur la panthère de Floride, une espèce menacée. Mise en page de Vélarie Besser. Impression en offset.



Léo Ferré
12 septembre 2016

Timbre commémorant les 100 ans de ce chanteur français. Création de C215. Impression en héliogravure.



Les Légendaires
19 septembre 2016

Feuille de 3*4 timbres représentant les personnages de cette série de bandes dessinées. Création de Patrick Sobral. Impression en héliogravure.



Collector Jean Jaurès
09 septembre 2016

Collector de 4 timbres émis à l'occasion des 150 ans de ce grand humaniste français. Impression en offset.



Collector Places et Fontaines de Paris en été
19 septembre 2016

2 feuillets de 6 timbres mettant à l'honneur les places pour l'un et les fontaines pour l'autre de la capitale. Création de l'Agence Huitième Jour. Impression en offset.



Clipol
03 septembre 2016

Timbre mettant à l'honneur le transport en Andorre. Création de Franceac Ribou. Impression en offset.



La maison Janisel à Pouebo
13 septembre 2016

Timbre représentant cette célèbre bâtisse. Conception de R. Lunardo. Impression en offset.



Sœur Pierre Fontaine
10 septembre 2016

Timbre à l'effigie de cette religieuse. Création de Patrick Derrible. Gravure d'Yves Beaujard. Impression en taille-douce.



Visit our store at www.delcampe.net

WOPA is the only site worldwide where collectors can purchase stamps and collectibles at 'Face Value' from a choice of countries in one website, with one payment in your currency of your choice

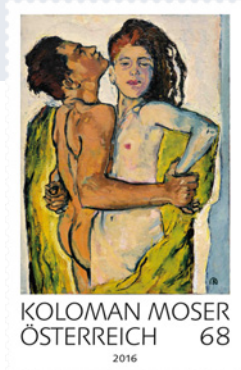
Official 'Face Value' agents for:

Åland, Alderney, Austria, Azores, Croatia, Denmark, Estonia, Faroe Islands, Finland, Gibraltar, Greenland, Guernsey, Iceland, Isle of Man, Israel, Jersey, Kyrgyzstan-KEP, Kyrgyzstan-KP, Latvia, Liechtenstein, Luxembourg, Madeira, Malta, Norway, Portugal, Romania, Slovenia, Sweden, Switzerland and the United Nations
(New countries joining WOPA, check website)



Alderney - 950 ans-Bataille de Hastings
15 septembre 2016

Feuillet de 6 timbres à l'occasion de l'anniversaire de la Bataille de Hastings



Autriche - Koloman Moser
15 septembre 2016

Timbre représentant le tableau « Les Amoureux » du peintre Koloman Moser.



Autriche - L'Empereur François-Joseph
27 août 2016

Timbre commémoratif des 100 ans de l'empereur François-Joseph



Autriche - Design Autrichien
16 septembre 2016

Timbre représentant des chaises conçues par March Gut. Création de R. Sabolovic.



Autriche - Denzel WD Super 1300
26 août 2016

Timbre représentant une voiture ancienne.



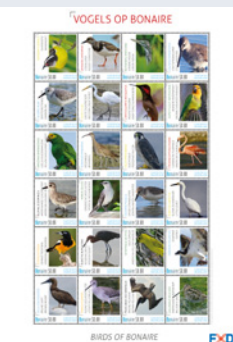
Croatie - Dites « non » au discours de la haine !
21 septembre 2016

Timbre dessiné dans le but d'encourager le mieux vivre. Création de Sara Salajpal.



Croatie - 25 ans de la poste croate
09 septembre 2016

Timbre émis pour célébrer cet anniversaire.



Caraiïbes Néerlandaises - Les oiseaux de Bonaire
19 septembre 2016

Feuille de 24 timbres représentant les races d'oiseaux de Bonaire.



Estonie - Souris forestières
25 août 2016

Joli timbre montrant une souris.



Estonie - Champignons estoniens : l'amanite tue-mouche
08 septembre 2016

Timbre présentant ce champignon dangereux sous différents angles. Conception de Marks.



Finlande - Espèces en danger
09 septembre 2016

3 timbres représentant des espèces protégées par le WWF.



Finlande - Droits de tous les hommes
09 septembre 2016

Carnet de 6 timbres représentant des plaisirs finnois auxquels chaque habitant du pays peut avoir accès.



Guernesey - Compositions de Ramsar Herm
27 juillet 2016

6 beaux timbres créés par cet artiste.



Hongrie - L'arbre de l'année : l'Orme
08 septembre 2016

Timbre présentant l'orme sous ses différents états.



Islande - Le cinquantième anniversaire de la télévision islandaise.
16 septembre 2016

Timbre émis à cette occasion.



Islande - L'Ecosystème de Seabed
16 septembre 2016

Deux timbres représentant des coquillages d'Islande.



Ile de Man - Iles et Pont - L'Art de Roger Dean
22 août 2016

6 timbres représentant de très belles œuvres de Roger Dean.



Israël - Saisons d'Israël
15 septembre 2016

Feuillet de 4 timbres dessinés représentant les 4 saisons.



Emission commune Israël et Bulgarie - Les oiseaux migrateurs
15 septembre 2016

Deux timbres représentant des cigognes.



Jersey - Post&go : les coccinelles
15 septembre 2016

6 timbres représentant différentes races de coccinelles.



Kirghizistan KEP - 25 ans de l'indépendance du Kirghizistan
30 août 2016

Feuillet commémoratif du quart de siècle de l'indépendance du Kirghizistan.



Kirghizistan - 42ème olympiades d'échecs
01 septembre 2016

Timbre célébrant ce championnat.



Kirghizistan - Le Grand Guerrier Taylak
30 juillet 2016

Timbre émis à l'occasion des 220 ans de ce guerrier légendaire.



Lettonie - La route de Bikeru
09 septembre 2016

Timbre réalisé à l'occasion du 50ème anniversaire de cette route.



Lettonie - La Station Ferroviaire de Krustpils
12 septembre 2016

Timbre présentant la station ferroviaire de Krustpils au moment de sa construction en 1898.



Liechtenstein - Fraternités au Liechtenstein
05 septembre 2016

3 timbres religieux pour rendre hommage à des Fraternités du Liechtenstein.



Liechtenstein - Emission commune avec la République Tchèque
05 septembre 2016

Timbre représentant un tableau de Gerrit Dou.



Luxembourg - SEPAC
2016

13 septembre 2016
Timbre représentant un paysage luxembourgeois.



Luxembourg - Légumes d'antan 2016
13 septembre 2016

3 timbres représentant la culture de légumes.



Malte - Malte Maritime
15 septembre 2016

Feuillet d'1 timbre représentant le bateau HMS Hastings



Pays-Bas - Le mannequin
Doutzen Kroes

15 septembre 2016
Feuillet de 10 timbres à l'effigie du mannequin hollandais Doutzen Kroes



Pays-Bas - Variétés de pommes et poires des Pays-Bas

15 septembre 2016
Feuillet de 10 timbres représentant des pommes et des poires.



Portugal - Madère
08 août 2016

5 timbres autocollants représentatifs de Madère.



Portugal - Nos villes : Lisbonne
26 août 2016

4 timbres pour la promotion de la capitale portugaise.



Roumanie - Cités roumaines

19 août 2016

4 timbres mettant à l'honneur des villes de Roumanie.



Roumanie - La route Transalpine, un voyage à travers les nuages
24 août 2016

Timbre mettant à l'honneur la route Transalpine.



Roumanie - Participation de la Roumanie au sein de l'Association de la Police Internationale

24 août 2016

Timbre commémoratif des 20 ans de la participation de la Roumanie à cette association.



Slovénie - Emission commune avec la Croatie

18 juillet 2016

Feuillet d'un timbre mettant à l'honneur les 50 ans de la Bataille de Lissa.



Suède - Le Roi Carl Gustave et la Reine Silvia

25 août 2016

Deux timbres à l'effigie du couple royal suédois.



Suède - Couleurs de l'automne

25 août 2016

Feuillet de 10 timbres représentant un arbre aux couleurs automnales.



Suède - Oiseaux

25 août 2016

2 timbres représentant des oiseaux de Suède.



Suisse - Mesure de coercition à des fins d'assistance et placements familiaux

01 septembre 2016

Timbre caritatif pour aider l'enfance maltraitée.



Suisse - Les stations de chemin de fer

01 septembre 2016

4 timbres représentant des stations de chemin de fer suisses.



Nations Unies - Héritage mondial 2016

01 septembre 2016

6 timbres mettant à l'honneur le patrimoine tchèque reconnu par les Nations Unies.



Votre site d'achat et de vente de timbres !

delcampe

1 100 000 membres nous font confiance, rejoignez-les !

- 15 ans d'expérience
- 20 000 000 timbres en vente sur le site
- 18 600 000 timbres déjà vendus
- Les commissions les plus basses du marché
- Des outils qui simplifient et accélèrent les ventes
- Adapté aux tablettes & mobiles
- Un moteur de recherche rapide et détaillé
- Un agenda des événements internationaux
- Un forum spécialisé
- Une communauté qui n'attend que vous !



3.000 \$



700 €



2.000 €

www.delcampe.net

